LA LIBERTÉ

88 ¢ + taxes

Vol. 85 n°3 Saint-Boniface, du 17 au 23 avril 1998 Tél.: 237-4823 1-800-523-3355

Expansion de la lagune

Taché a tranché

Le conseil municipal de Taché a finalement pris une décision le 14 avril. La Municipalité suivra la recommandation du Conseil des municipalités et ira de l'avant avec l'expansion de la lagune. La motion a été acceptée à 5 contre 2.

Cette motion veut donc dire que le projet de relocalisation de la lagune a été mis de côté. «Cette décision va dans l'intérêt de tous les contribuables du village, indique Gilbert Bourrier, résidant en faveur de l'agrandissement de la lagune. D'abord, c'est beaucoup plus respectueux pour les gens qui habitent près de l'endroit où on voulait relocaliser la lagune. Avec les surplus budgétaires que l'on a, on pourrait presque payer ça en un an!»

Selon les prévisions du Conseil des municipalités, le projet devrait coûter environ 620 000 $ dont 140 000 $ seront absorbés par la Municipalité.

Léo Dubois, membre du comité du village, et en faveur de la relocalisation, se dit déçu de voir que le conseil de Taché a baissé les bras. «C'est regrettable pour nos jeunes. La Municipalité a déjà reçu des demandes pour de grands développements. C'est bien beau maintenant mais qu'est-ce qu'ils vont faire dans 20 ans quand la lagune sera encore une fois trop petite?»

Le préfet, William Danylchuck, connu pour sa position en faveur de la relocalisation, affirme maintenant que Taché se pliera à la motion du 14 avril. «C'est dommage. Nous voulions présenter les deux options aux résidants de Lorette par voie de référendum, comme nous l'avait proposé le ministre du Développement rural. Mais maintenant, les citoyens n'ont plus le choix. En plus, cette motion ne prend pas en compte le fait que nous avons reçu une pétition de 500 noms en faveur de la relocalisation. Certains disent que cette pétition n'était pas légale techniquement mais selon moi, si quelqu'un signe une pétition du genre, ça veut quand même dire quelque chose.»

À compter de maintenant, la Municipalité doit donc effectuer sa demande de licence auprès du ministère de l'Environnement et assurer ses sources de financement. Ensuite, explique le préfet, Taché devra tenir des audiences publiques ou un référendum pour avoir le droit de procéder au niveau financier. «Tout ça, c'est encore loin d'être terminé, ajoute-t-il. Si quelqu'un pense vraiment que c'est fini, il rêve.»

Carole THIBEAULT

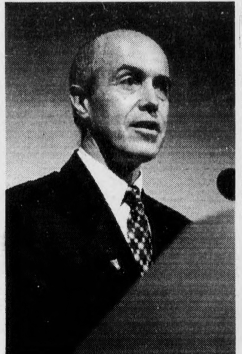


photo: Anie Cloutier

Les bonnes nouvelles de Paul Ruest, en page 3.

Plus d'enfants moins d'argent

La Division scolaire franco-manitobaine a rendu publique l'étude de Raymond Théberge portant sur la phase d'accueil: un programme qui fonctionne mais encore mal financé. **Page 7.**

Citation de la semaine

«Ça ne sera pas une digue, mais une œuvre d'art.»

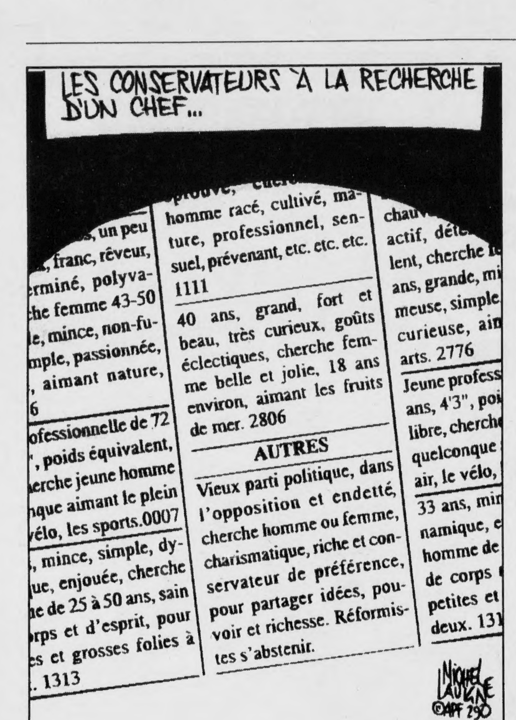
Jeannot Robert, un an après l'inondation de Sainte-Agathe. **Page 8.**



photo: Carole Thibeault

Le petit monde de Janine

Janine Tougas est aussi chaleureuse, aussi fantaisiste et aussi imaginative que le monde des marionnettes qu'elle nous présente au Centre culturel franco-manitobain jusqu'au 26 avril. Page 15.



Projet éducatif provincial

D'une pierre deux coups

Les intervenants provinciaux dans le domaine de l'éducation ont décidé de faire d'une pierre deux coups.

D'une part, les organismes du monde de l'éducation ont été invités par la Fédération provinciale des comités de parents (FPCP) pour concevoir un Projet éducatif provincial. De l'autre, ils ont été sollicités par la Société franco-manitobaine (SFM) pour participer à la table sectorielle en éducation du plan global dans le cadre de l'Entente Canada-communauté.

Réunis le 7 avril au Collège universitaire de Saint-Boniface, ils décidé d'inclure les objectifs du projet éducatif provincial dans le cadre de la table sectorielle en éducation.

«On a lancé l'idée du projet éducatif provincial pour répondre à des besoins, explique la présidente de la FPCP, Diane Dornez-Laxdall, mais aussi parce qu'un projet éducatif se formait au niveau national. Entre-temps, la SFM nous est arrivée avec son plan global. On a donc décider d'emboîter le pas à la SFM plutôt que de nous lancer seuls dans le projet.»

Diane Dornez-Laxdall précise que cette option présente l'avantage de fournir un cadre de travail au projet ainsi qu'une animatrice en la personne de Maria Chaput. «Ça devrait nous alléger notre charge de travail surtout qu'on n'avait pas beaucoup de temps et d'énergie à mettre là-dedans.», lance-t-elle.

La balle est donc maintenant dans le camp de la SFM, poursuit la présidente de la FPCP. «On sait d'où on part, où on veut aller et ce qu'on veut. C'est maintenant à Maria Chaput de nous donner rendez-vous pour la prochaine rencontre. Nous, tout ce que nous avons à faire est de déterminer ceux qui se retrouveront autour de la table, c'est-à-dire tous ceux qui œuvrent en éducation et ont un mandat provincial.»

Anie CLOUTIER

NOS GAGNANTS

Tirage documentaire Gabrielle Roy

1. *Yvette Privé*
2. *Danielle Dumesnil*

Concours Bicolo en mission spatiale

1. ***Ricky de Moissac***
2. ***Crystal Clarke***
3. ***France Blais-Shiokawa***

ISSN 0845-0455

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Presse-Ouest Limitée

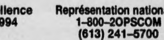
Directrice et rédactrice en chef: Sylviane LANTHIER
Journalistes: Anie CLOUTIER, Pascal DUBÉ, Marc-Éric BOUCHARD et Carole THIBEAULT
Caricaturiste: Cayouche (Réal BÉRARD)
Bicolo: Sylviane LANTHIER, Véronique TOGNERI et Roxanne BOUCHARD
Chef de la production et coordonnatrice de la publicité: Véronique TOGNERI
Secrétaire administrative: Roxanne BOUCHARD
Représentant publicitaire: Marc-Éric BOUCHARD
Développement de photos: Hubert PANTEL
Heures du bureau: 9 h à 17 h du lundi au vendredi.
Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté**, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable.
Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher.
Téléphone: (204) **237-4823.** Sans frais: **1-800-523-3355.** Télécopieur: (204) **231-1998.**
L'heure de tombée pour les annonces est le lundi à midi. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %.
Nos annonceurs ont jusqu'au mercredi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.
L'adresse Internet: http://www.presse-ouest.mb.ca
Courrier électronique: la_liberte@presse-ouest.mb.ca

L'abonnement annuel:
Manitoba: 28,50 $ (TPS et taxe provinciale incluses)
Ailleurs au Canada: 32,10 $ (TPS incluse)
États-Unis et outre-mer: 125 $
Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois.

membre
Audit Bureau of Circulations
3 800

Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir **AU MOINS DIX JOURS** avant la date de déménagement.
Le journal **LA LIBERTÉ** est imprimé sur les presses de Derksen Printers à Steinbach.
Enregistré comme courrier de deuxième classe. No 0477.






APF Association de la presse francophone
Prix de l'excellence générale 1994

OPSCOM
Représentation nationale: 1-800-2OPSCOM (613) 241-5700

Fondation Donatien Frémont

À l'occasion
du **50e anniversaire**
de profession religieuse
de sœur
Clémentine Bédard
et du **60e anniversaire**
de profession religieuse
des sœurs
Claire Bernadette
et
Irène-Thérèse,
les Filles de la Croix
vous invitent
à un thé-rencontre
de 14 h 30 à 16 h 30
le dimanche 17 mai 1998
à la Maison provinciale
66, avenue Moore,
Saint-Vital (Manitoba)

Le CUSB en voie de grandir

Il ne manque que le coup de pouce d'Ottawa

Le recteur du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), Paul Ruest, avait de bonnes nouvelles à annoncer le 14 avril lors de la rencontre publique convoquée pour dresser le bilan des quatre dernières années au Collège.

Après avoir traversé une crise financière lors du dépôt du budget provincial en 1996, le CUSB avait amené la Province et le Fédéral à convenir que la seule université francophone au Manitoba devrait être assurée d'un financement sûr et stable.

Deux ans plus tard, la Province vient d'accepter d'endosser le plan de développement du Collège à la condition que le fédéral finance la moitié des coûts supplémentaires que nécessite la mise sur pied de cinq nouveaux programmes d'études et d'un centre étudiant.

«Le plan de cinq ans, explique Paul Ruest, pourrait entrer en vigueur dès la prochaine année universitaire. La province a fait parvenir une lettre à la ministre Sheila Copps le 5 mars disant que le Manitoba versera 1,5 million $ de plus au budget du CUSB pour la prochaine année, si le fédéral fait de même.» Ces trois millions $ serviraient entre autres au démarrage du nouveau programme d'administration des affaires, au recrutement d'étudiants et à la planification pour la mise en place des quatre autres programmes.

En ce qui a trait aux programmes proposés, le Collège a tenté d'identifier des secteurs qui répondent à des besoins présents et futurs dans la communauté. En plus du bac en administration, le CUSB veut offrir des bacs en sciences sociales, en humanités, en études environnementalesainsi qu'une maîtrise en études canadiennes. «Nous savons par exemple qu'il y aurait des étudiants du Québec qui seraient intéressés à venir étudier l'administration des affaires ici en raison du milieu bilingue, affirme Paul Ruest. Mais pour que le plan se mette en branle pour septembre, le fédéral doit agir rapidement.»



photo: Anie Cloutier

Le lieutenant gouverneur Yvon Dumont et des représentants des différents paliers de gouvernement étaient présents à la réunion publique organisée par le CUSB le mardi 14 avril.

Le Plan d'affaires

Les coûts reliés à la construction du centre étudiant sont évalués à 2,4 millions $ alors que pour mettre en œuvre les cinq nouveaux programmes, le budget de fonctionnement du CUSB devrait passer de huit millions $ à environ 14 millions $. C'est donc une facture totale de plus de huit millions $ que doivent se partager les deux niveaux de gouvernement pour assurer le développement du CUSB.

«C'est un projet ambitieux, reconnaît le recteur du CUSB, Paul Ruest. Quand nous avons rencontré la Province et le fédéral, nous leur avons présenté notre plan de développement en leur disant voici les ressources dont nous avons besoin, voici les programmes que nous allons offrir et les services que nous allons ajoutés pour attirer des étudiants et répondre aux besoins actuels et futurs du Collège. Ils nous ont demandé d'étendre notre plan sur plus d'une année et c'est ce que nous avons fait.»

Pour atteindre leurs objectifs et faire passer le nombre d'étudiants à près de 1 500 en cinq ans, le CUSB mettra plus d'effort dans le recrutement auprès des écoles d'immersion de la province, des francophones du reste du pays et des étudiants internationaux. «Il faut se rappeler qu'il y a 15 ans, il n'y avait que 350 étudiants au Collège, rappelle Paul Ruest. Nous savons aussi que nos nouveaux programmes pourront attirer des étudiants d'autres provinces à Saint-Boniface. Et comme le Collège est l'université de langue française au Manitoba, nous devons faire aussi des efforts pour répondre aux besoins des écoles d'immersion.»

Et pour accueillir tous ces nouveaux étudiants, le CUSB a besoin d'ajouter quelques installations. «Nous devons offrir un service de base à nos étudiants et c'est pourquoi la construction d'un centre étudiant est notre priorité au niveau des infrastructures, mentionne Paul Ruest. Nous avons aussi inclus dans notre plan de développement l'aménagement d'un centre éducatique pour faciliter l'application des nouvelles technologies à l'enseignement. Nous devons enfin améliorer le système de chauffage de notre établissement qui est devenu désuet au fil des ans.»

Malgré les épreuves difficiles qu'a connues le CUSB au cours des dernières années, l'avenir semble des plus positifs. «Nous voulons continuer notre ouverture sur le monde, souligne le directeur du soutien au développement universitaire du CUSB, David Dandeneau. Que ce soit avec les universités du Chili, du Mexique, de l'Europe pour les échanges culturels ou encore avec l'Université de Moncton par exemple qui évolue également dans un milieu minoritaire et qui cherche à devenir plus international, nous allons poursuivre nos efforts de collaborations.»

Mais avant d'aller chercher trop loin, le Collège aurait peut-être avantage à investir davantage au sein des écoles d'immersion. «Je trouve ça tellement dommage que le Collège n'aille pas chercher plus d'étudiants des écoles d'immersion, déclare un parent anglophone venu assister à la rencontre, Kathy Brydon. J'ai une fille qui étudie présentement en éducation ici et une deuxième qui va probablement s'inscrire à l'automne. Je ne comprend pas que des parents qui envoient leurs enfants pendant 12 années à une école d'immersion ne les encouragent pas à poursuivre leurs études en français. Le Collège doit trouver des moyens d'obtenir un plus grand appui des parents des écoles d'immersion.»

Pascal DUBÉ

Vous avez des événements à signaler?

Composez
le 237-4823 ou
le 1-800-523-3355.

ÉDITORIAL

L'exemple du CUSB

Il y a deux ans, le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) faisait face à une grave crise financière, provoquée par le dépôt du budget de la Province qui se traduisait par des compressions extrêmement sévères pour le Collège. L'École technique et professionnelle était menacée de fermeture, et le volet universitaire écopait de compressions proportionnellement plus importantes que celles qui étaient imposées aux autres universités, entre autres en raison d'un désengagement du fédéral dans le Programme de langues officielles en enseignement.

La nouvelle a eu l'effet d'une bombe dans la communauté. Le CUSB était mal financé depuis des années; il faisait face à une diminution de sa clientèle étudiante. Mais il restait un des outils de développement essentiel pour les francophones du Manitoba. Il n'était pas question d'accepter que des problèmes de nature financière ou politique viennent menacer sa survie. Et on sentait que si les instances politiques persévéraient dans cette voie dangereuse, toute la communauté allait se lever d'un bloc pour défendre son collège.

Plus encore, cette crise a mis en lumière la nécessité d'assurer plus que la survie du Collège, mais de lui donner des outils propices à son développement.

Deux ans plus tard, c'est un bilan positif qu'a dressé le recteur lors d'une rencontre publique le 14 avril. Acculé au pied du mur en 1996, le CUSB pourrait dès septembre prochain entamer les premières phases d'un plan de développement qui lui permettrait enfin d'offrir des programmes plus diversifiés répondant aux besoins des étudiants d'aujourd'hui, et de sortir du carcan dans lequel il est coincé par suite de sa vocation de centre de formation des enseignants. Si la formation des maîtres en français reste un élément primordial dans la mission du CUSB, le confiner à cette mission c'est aussi le condamner, à une époque où les nouveaux enseignants se trouvent plus difficilement un emploi, faute d'ouvertures disponibles.

Bref, il ne manque plus que l'aval du fédéral pour que le Collège ait définitivement le vent dans les voiles... et on voit mal comment Patrimoine canadien pourrait maintenant refuser quelques millions de plus au Collège, après deux ans de discussions autour de son plan de développement.

À partir d'une situation difficile, le personnel du CUSB a retroussé ses manches et s'est mis au travail, pour élargir le rayonnement du Collège et l'asseoir sur de meilleures assises, en misant sur les possibilités des nouvelles technologies.

Sans une plainte, sans un cri, le Collège a pris les moyens nécessaires pour devenir encore plus essentiel au développement des francophones, et pour donner aux jeunes un lieu d'apprentissage tourné vers l'avenir.

En ce sens, la situation du CUSB symbolise de bien des façons celle d'autres écoles de la communauté, qu'on pense à Laurier ou à Saint-Claude: quand il n'est pas question d'abandonner ou de disparaître, le seul choix que nous ayons, c'est celui de grandir.

Sylviane LANTHIER



Lettre

Une famille reconnaissante

Madame la rédactrice,

Nos cœurs débordent de reconnaissance en écrivant cette lettre, et nous espérons pouvoir trouver les mots qui correspondent à nos sentiments envers les membres du personnel du Foyer Valade, qui ont tellement bien pris soin de notre mère, grand-mère et arrière-grand-mère.

Dès son arrivée au Foyer Valade il y a six ans, on l'accueillit chaleureusement avec une sincère envie de l'aider à s'ajuster à ce nouvel environnement. Le personnel lui demanda de parler de ce qu'elle aimait et ce qu'elle n'aimait pas et de décrire ses habitudes et ses préférences. (Elle surprit l'infirmière des admissions, Diane, en lui disant qu'elle aimait rester debout tard pour regarder l'émission de Johnny Carson. L'infirmière admit qu'elle-même se couchait avant ça!) Les membres du personnel semblaient comprendre combien il était difficile pour cette veuve très indépendante de quitter sa maison, ses amis et ses voisins; ils étaient sensibles à son sentiment de perte. En peu de temps, elle se fit de nouveaux amis, et, avec joie, retrouva de vieux amis. Elle commença à profiter des activités organisées pour les résidents par le personnel et de généreux bénévoles : excursions de magasinage, croisières sur la rivière, repas de la Saint-Valentin, fêtes de Noël, et relais du Festival du Voyageur pour n'en nommer que quelques-uns. Le personnel a su répondre avec attention et compassion à tous les besoins médicaux de Grand-mère, et elle a pu rester fière et digne jusqu'à la fin, à 101 ans. Le maintien de sa dignité était tellement important pour elle et cela a été possible malgré les défis du vieillissement et grâce à la compétence du personnel. Elle avait un sens de l'humour et de la répartie charmant et une personnalité adorable que tous ceux qui l'ont connue ou qui ont pris soin d'elle ont pu apprécier. Grand-mère avait une foi catholique très vivante et donc, elle appréciait le milieu chrétien et visitait fréquemment la chapelle. Les membres de sa famille qui venaient lui rendre visite étaient toujours accueillis gentiment, et étaient invités à participer à son bien-être. Nous nous sentions vraiment comme si nous faisions partie de l'équipe.

Nous avons apprécié la qualité des soins que Grand-mère a reçus, même pendant les moments difficiles causés par la grève lorsque le personnel a continué à offrir des services professionnels dans des circonstances éprouvantes. Nous comprenions que les personnes sur les lignes de piquetage étaient coincées dans une lutte politique qui les séparait de leurs patients, mais qui n'amoindrissait pas le lien affectif qu'ils avaient pour eux.

Donc, nous, la famille de Jeanne d'Eschambault, souhaitons exprimer notre sincère reconnaissance. Nous étions rassurés de voir qu'elle était entre de si bonnes mains. Le Foyer Valade reconnaît qu'il est nécessaire pour les familles affligées qui veulent tenir une veille, de pouvoir se rassembler dans un endroit intime et tranquille. Ainsi, un fonds a été créé pour réaliser ce projet. Les familles sont invitées à faire un don et les résidents sont encouragés à considérer un legs testamentaire. Le Foyer Valade accepte les dons avec reconnaissance : Foyer Valade, 450, chemin River, Winnipeg (Man.) R2M 5M4.

En terminant, nous envoyons des vœux chaleureux en cette période pascale aux personnes extraordinaires qui font du Foyer Valade un endroit aussi spécial. Que Dieu les bénisse tandis qu'elles continuent à faire Son travail.

En toute sincérité,

La famille d'Eschambault
Le 2 avril 1998

Lettres

Se plaindre au Commissariat, une perte de temps?

Lettre adressée à Monsieur Paul Fortier du bureau du Commissariat aux langues officielles.

Monsieur,

Je viens par la présente faire suite à notre rencontre du mardi 7 avril au bureau du Commissariat à Winnipeg.

Cette lettre est un résumé de notre discussion relative à la plainte visant le bureau des postes de Steinbach et ses services à la minorité francophone de langue officielle au Manitoba.

Vous vous souviendrez que cette plainte soulignait le fait que la conduite et les gestes du bureau des postes contribuaient à l'assimilation des gens de Sainte-Anne-des-Chênes et de ses environs. Si c'est vrai pour nous, on peut présumer que le processus est aussi vrai pour d'autres communautés en situation minoritaire.

L'intervention de votre bureau à Winnipeg a eue comme résultat l'envoi d'une lettre circulaire bilingue voulant corriger la situation. Mais un tort irréparable a été fait par Poste Canada. Par la suite, le personnel du bureau du Commissariat a voulu me convaincre que l'article 4 ne pouvait plus m'aider puisque toutes les possibilités avaient été explorées. On pourrait maintenant agir par l'entremise de l'article 7 de la Loi sur les langues officielles.

Toutefois, lors de notre rencontre du 7 avril, vous m'avez informé que d'après les règlements de la loi il n'y avait plus rien à faire sous l'article 4 et que sous l'article 7, les chances de résultats étaient aussi très minimes.

Après tout le temps et les efforts du personnel de votre bureau à Winnipeg, de Monsieur LeBlanc, de l'avocat Monsieur Tardiff et de moi-même, il faut conclure que nous avons tous perdu notre temps.

Suite à cet événement, s'il y a des gens à Ottawa ou ailleurs qui croient que nous allons faire du progrès avec des lois et des règlements tels qu'ils existent, ces gens rêvent en couleur.

Je n'ai pas eu l'occasion de lire le rapport de 1997 de Monsieur Goldbloom. Mais ses commentaires parus dans *La Liberté* du 3 avril 1998 viennent amplifier et justifier mes craintes.

C'est se leurrer que de croire que la privatisation d'organismes ainsi que la dévolution des pouvoirs aux provinces auraient pu améliorer la situation!

Quand on suit de loin le peu d'impact et de résultats des articles 41 et 42 de la partie VII de la Loi, il nous faut beaucoup plus que des lois sur papier. Il nous faut une volonté politique de répondre à nos besoins particuliers comme minorité, et ceci par l'entremise de services, de programmes, de suivis, et de financement adéquat.

Quand je pense qu'on a, en plus, à convaincre les provinces de la nécessité d'un Canada bilingue avec services en français et en anglais aux minorités!

Vous avez parlé de sensibiliser notre communauté au danger de l'assimilation. J'ose espérer que des actions concrètes à cet effet seront accomplies par votre bureau avant trop longtemps.

Je vous prie de recevoir, Monsieur, l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

Louis Bernardin
Sainte-Anne-des-Chênes
Le 8 avrill 1998

Les explications du BEF

Madame la rédactrice,

La phase d'accueil est un programme unique offert à la DSFM qui est conçu pour améliorer les habiletés en français des élèves dans le cas où ces habiletés ne remplissent pas les exigences linguistiques du programme français. Le ministère de l'Éducation et de la Formation professionnelle appuie, sans hésitation, pédagogiquement et financièrement la phase d'accueil. Ce qui importe au Ministère, c'est que, comme n'importe quel autre programme financé par le gouvernement manitobain, un encadrement soit mis en place pour assurer que les programmes offerts soient efficaces et équitables pour la clientèle qu'il dessert et pour l'ensemble de la population manitobaine. Il s'ensuit donc que la phase d'accueil ne représente d'aucune façon un privilège pour la DSFM. Voilà la réponse que donne le Bureau de l'éducation française à une certaine question que soulevait la journaliste Anie Cloutier dans son article intitulé *À qui appartient la phase d'accueil?* dans *La Liberté* (3 au 9 avril 1998).

De plus, le Bureau de l'éducation française a déjà indiqué aux autorités de la DSFM qu'il avait été malheureux qu'elle n'ait pas été consultée avant la publication finale du document *La phase d'accueil: énoncés de principes pour les écoles franco-manitobaines.* Le Bureau de l'éducation française s'est donc engagé à consulter une fois de plus ses partenaires et à revoir son document de politiques.

Jean-Vianney Auclair
Directeur par intérim
du développement et de l'implantation
des programmes d'études
Bureau de l'éducation française
Le 14 avril 1998

La position du BEF est inacceptable

Madame la rédactrice,

J'ose croire que les propos imputés à M. Jean-Vianney Auclair dans l'article intitulé *À qui appartient la phase d'accueil?* de *La Liberté* du 3 au 9 avril 1998 ont été mal rapportés.

Le programme de la phase d'accueil est un excellent programme répondant aux besoins des ayants droit de notre communauté. Il est totalement inacceptable que les succès de la phase d'accueil soient victimes d'un freinage de la part de ce fonctionnaire du Bureau de l'éducation française (BEF).

La position de M. Auclair telle que citée dans ledit article est totalement inacceptable et nous la dénonçons vivement!

Clairement, tous les intervenants imaginables et, à plus forte raison, les fonctionnaires du Bureau de l'éducation française, devraient déployer toutes les énergies et toutes leurs compétences à rapatrier le plus d'ayants droit possibles pour les diriger vers les écoles de la DSFM dont les programmes sont conçus spécifiquement pour les élèves de langue maternelle française qui inclus les ayants droit. Tous appartiennent de plein droit aux écoles de la minorité. Or, ceux qui choisissent de s'y inscrire méritent de réussir, d'être appuyés dès le début de leur séjour à l'école française, par une phase d'accueil la plus forte, la plus riche et la meilleure possible.

Plutôt, on semble vouloir limiter nos succès par peur qu'on attire trop d'élèves! Depuis quand est-ce qu'on limite un programme parce que ce dernier connaît le succès et rencontre – dépasse – les objectifs fixés? Franchement, cela dépasse toute logique! Monsieur Auclair s'inquiète d'un abus potentiel de notre part. Comment peut-on même y penser quand seulement environ 37 % de nos ayants droit en région urbaine fréquentent nos écoles et ce pourcentage est encore moins élevé en régions rurales à cause des distances qui séparent nos écoles. Plutôt que d'étouffer les élans de la phase d'accueil, il nous semblerait qu'il serait davantage dans l'esprit de l'intention réparatrice de la loi que l'on aspire à la développer encore davantage en qualité et même à en diversifier la mise en œuvre. C'est à des questions de ce genre, il nous semble, que le BEF, en collaboration avec la DSFM, devrait s'intéresser plutôt que de veiller à ce que la DSFM n'ait pas «un avantage sur l'immersion» au niveau du recrutement des ayants droit!

Monsieur Auclair, au nom du BEF, j'ose croire, a pris position au sujet de la phase d'accueil avant même que la CSFM ait terminé une évaluation indépendante de la phase d'accueil. Tout en étant connaissant d'une étude approfondie qui était en marche à la DSFM, il a pris position au sujet de la phase d'accueil sans même avoir considéré les résultats de l'étude.

Finalement, nous sommes très inquiets du fait qu'un fonctionnaire se croit obligé de donner des limites au financement accordé à la phase puisque «ne donner aucune limite donnerait des avantages que certains diraient abusifs». Inutile de dire que la CSFM, comme toutes autres commissions scolaires, est imputable pour les fonds qu'elle reçoit du Ministère. Pourquoi devrions-nous être assujettis à d'autres contraintes et limites d'imputabilité qui ne sont pas imposées à d'autres commissions scolaires qui bénéficient d'un financement semblable pour des programmes semblables, mais pour la majorité (langues ancestrales, native éducation, ESL)?

Les propos de M. Auclair, je ne les prend pas personnellement, cependant, ils demeurent très personnels et écrasants pour nos élèves qui veulent ou qui voudraient bénéficier de la phase d'accueil dans nos écoles.

Aurèle Boisvert,
président de la Commission scolaire franco-manitobaine
Le 14 avril 1998

L'amour et la passion à Saint-Laurent

Deux nouvelles présentations

A la demande populaire, le Club Alpha de Saint-Laurent présentera pour une troisième fois cette année la pièce L'amour et la passion à Saint-Laurent. Après avoir été présentée notamment dans le cadre du Festival du Voyageur, la pièce sera à nouveau à la salle paroissiale de Saint-Laurent le samedi 18 avril ainsi qu'au Centre récréatif de Saint-Claude le dimanche 3 mai.

La pièce raconte les premières relations entre les Métis et les bretons. «La pièce a été écrite et montée dans le cadre du programme d'alphabétisation, rappelle la coordonnatrice du programme de Saint-Laurent, Michelle Fortier. Nous voulions trouver un moyen d'encourager nos gens à écrire et s'exprimer en français. La pièce a été rédigée par un groupe d'auteurs de Saint-Laurent.»

L'histoire se déroule au début du siècle, lors de l'arrivée des premiers Bretons à Saint-Laurent.

«La pièce a été écrite à partir d'histoires qui se sont passées et de faits historiques sur la vie dans la région au début du siècle, raconte un des auteurs et acteur dans L'amour et la passion à Saint-Laurent, Jules Chartrand.

«La pièce montre d'un côté une famille bretonne qui pensait arriver dans un village français, alors que Saint-Laurent était à majorité Métis, et de l'autre côté, la vie d'une famille métisse. Nous avons fait le tout d'une façon assez humoristique, mais toujours dans le respect des faits historiques.»

«Toutes les raisons sont bonnes pour nous faire représenter cette pièce, lance en riant Jules Chartrand. Il y a des gens qui nous ont dit qu'ils avaient oublié, qu'il y avait une tempête de neige, n'importe quoi pour la revoir. Je sais aussi qu'il y a quelqu'un de Saint-Claude qui a vu la pièce et qui veut qu'on ailles chez-eux.»

Pascal DUBÉ

Comité culturel de Saint-Léon

Une année bien remplie!

Spectacle de l'Ensemble folklorique de la Rivière-Rouge, Souper théâtre et camp d'été, ce fut une année bien remplie pour le comité culturel de Saint-Léon. Et dire que l'an prochain s'annonce encore plus occupé avec les préparations du 120e anniversaire de la municipalité en 1999. C'est ce dont il sera question lors de l'assemblée générale annuelle du comité culturel de Saint-Léon le 20 avril.

Pour cette occasion qui coïncide avec le 25e anniversaire de la création du comité culturel, des bénévoles travaillent à la réalisation d'un livre sur l'histoire de Saint-Léon. «Le livre présentera les fondateurs, la vie religieuse, le système d'éducation, la vie culturelle et surtout l'historique de Saint-Léon, mentionne la présidente du comité culturel, Odile Martel. Nous allons également préparer quelques activités pour souligner le 25e anniversaire du comité culturel.»

En plus de ces événements, le comité culturel organisera toutes les activités régulières auxquels la communauté a régulièrement accès, soit des cours de patinage l'hiver et des camps de vacances l'été, la distribution de musique et des vidéos en français et la présentation des chants chorals dans la municipalité.

P. D.

30e anniversaire du 100 Nons

Spectacle présenté en juin

Le 100 Nons organise des spectacles à l'occasion de son 30e anniversaire les 11, 12 et 13 juin au Foyer du Centre culturel franco-manitobain (CCFM).

Organisé dans le cadre du Chant'Ouest, autrefois connu comme le Gala interprovincial de la chanson, les activités seront l'occasion idéale pour les artistes qui ont passé par les planches du 100 Nons dans les derniers 30 ans de reprendre la scène. Pour les plus jeunes, ce sera l'occasion d'entendre la musique qu'appréciait leurs aînés.

La programmation et le nom des artistes présents ne sont pas encore tous connus. «Malheureusement, Daniel Lavoie ne pourra pas participer au 30e anniversaire du 100 Nons, mentionne le coordonnateur de l'organisme, Stéphane Ritchot. Mais avec les invitations que nous avons faites, je peux vous assurer que la musique et l'ambiance seront exceptionnelles!»

Entre dix et 15 artistes devraient remonter sur les planches pour l'occasion. Le Chant'Ouest aura lieu le vendredi 12 juin à la salle Pauline-Boutal du CCFM et la soirée se terminera par un spectacle acoustique au Foyer.

P. D.

Le Babillard

BRANDON

➜ ***Soirée meurtre et mystère le 8 mai*** à la salle de l'église Saint-Augustin. Coût: 20 $. Prière d'acheter vos billets à l'avance. Renseignements: Annie Drainville au 726-8470.

LA SALLE

➜ Le Comité des femmes de La Salle organise un ***Thé printanier au centre communautaire*** de La Salle le 19 avril de 14 h à 16 h.

LORETTE

➜ Le Comité culturel de Lorette présente un ***souper théâtre Qui a tué le sheriff?*** les 17 et 18 avril à la salle paroissiale à compter de 18 h 30. Billets: 25 $. Renseignements: Agathe Lacroix au 878-3087 ou 957-4717 ou Priscilla Chaudouet au 878-2758.

SAINT-JOSEPH

➜ ***Les Chevaliers de Colomb de Saint-Joseph vous invitent à leur banquet et danse qui aura lieu le 18 avril au centre communautaire.*** La messe débute à 17 h 30, suivie à 18 h 30 d'un cocktail et à 19 h 30 du banquet. Billets: 20 $. Contactez le frère Rénald Parent au 737-2390.

SAINT-LAURENT

➜ Le Club Alpha Saint-Laurent présente la comédie ***L'amour et la passion à Saint-Laurent***, pièce qui traite des premiers contacts entre les Métis et les Bretons, le samedi 18 avril à 20 h à la salle paroissiale de Saint-Laurent. Billets: 5 $ (adultes), 2,50 $ (enfants).

SAINT-PIERRE-JOLYS

➜ Dans le cadre de la ***cabane à sucre*** (les 18 et 19 avril de 10 h à 16 h), le Musée de Saint-Pierre-Jolys lance une ***exposition qui met en vedette le légendaire Bicolo*** et qui rend hommage à sa créatrice Cécile Mulaire. (237-4500). Également, venez ***passer la soirée dans la toute nouvelle cabane à sucre*** le vendredi 17 et le samedi 18 avril à partir de 19 h 30. Repas et ***spectacle des Intrépides***: 25 $ et 10 $ (12 ans et moins). Renseignements et réservations: Camille au 433-7498.

EN VILLE

➜ ***Les Fêtes gourmandes au moyen âge*** se déroulent jusqu'au 20 avril. Au programme: ***exposition de photographies de Claude Huyghens*** jusqu'au 20 avril à l'Alliance française (447-1515) et ***banquet médiéval français*** le 18 avril à 18 h. Prix: 75 $ (237-8200). ➜ Les Chevaliers de Colomb de la paroisse des Saints-Martyrs-canadiens organisent un ***souper spaghetti le vendredi 17 avril*** entre 17 h et 19 h à la salle Dussault. Coût: 2 $ moins de 14 ans et 5 $ adultes. Renseignements: Eugène Prieur au 256-5973.

AU FÉMININ

➜ ***Groupe de soutien et d'information de Pluri-elles.*** Ateliers offerts les jeudis soirs de 19 h à 21 h. Prochain thème abordé: ***Envisager la retraite*** (du 23 avril au 7 mai) et ***Explorons nos passe-temps*** (du 14 au 28 mai). Renseignements et inscriptions: 233-1735 ou 1 (800) 207-5874. ➜ Pluri-elles anime un ***groupe de partage*** qui se rencontre au Centre de ressources de Windsor Park tous les jeudis de 13 h 30 à 15 h 30. Parmi les sujets abordés on retrouve: ***les mamans sont des personnes aussi; la discipline: quelle technique est la meilleure; comment gérer son temps; comment étirer son budget; comment apprendre à relaxer; le développement de l'enfant: savoir si c'est normal.*** Service de garde offert gratuitement.Inscriptions: 233-1735.

DE DEUX À VINGT ANS

➜ La ***bibliothèque du Parc Windsor offre une série de six Heures du Conte pour les enfants de trois à cinq ans.*** Les Heures du Conte auront lieu à 14 h tous les jeudis jusqu'au 14 mai. Inscription obligatoire: 986-4945. ➜ Expéditions de plein air en français au Québec avec ***Ado-Aventure pour garçons et filles de 13 à 15 ans du 28 juin au 19 août.*** Programmes de sept et de dix jours: cyclotourisme, canot-camping ou randonnées pédestre. Renseignements: (514) 332-3000 poste 339. ➜ ***Katimavik***, un programme d'éducation alternative et de service à la communauté d'une durée de huit mois, ***est à la recherche de participants pour son programme de 1998-1999.*** Les jeunes de 17 à 21 ans intéressés à poser leur candidature peuvent entrer en contact avec le bureau national au 1 (888) 525-1503. La date limite est le 18 mai. ➜ La FPCP vous invite au ***Grand rassemblement préscolaire le mercredi 13 mai au Musée des enfants*** de 9 h 30 à 13 h 30. Coût: 3 $ par enfant de trois ans et plus. Inscriptions: 237-9666.

RENCONTRES

➜ La ***prochaine rencontre des Orchidophiles du Manitoba*** a lieu le 19 avril à 14 h dans la salle 1147 du CUSB. Session d'information pour les débutants à 13 h (888-4516).

PASTORALE

➜ ***Rencontre provinciale et diocésaine de Développement et paix le 9 mai*** de 8 h 45 à 15 h 30 au 190, avenue de la Cathédrale à Saint-Boniface. Thème: Effacer ou diminuer le fardeau de l'endettement des pays du Tiers-Monde dans le contexte du jubilé de l'an 2000 (269-7638). ➜ ***Journée de réflexion, de prière et de renouveau*** tous les troisièmes mercredis du mois de 9 h à 15 h 30 au Centre de renouveau Villa Maria. L'offrande (20 $) comprend une chambre privée et le dîner. Inscriptions: 269-2114.

RÉUNIONS ANNUELLES

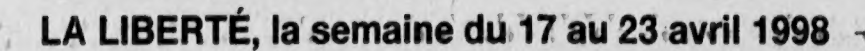
➜ Les caisses populaires suivantes tiennent leur AGA en avril: ***La Vérendrye*** (18 avril); ***La Salle*** (22 avril); ***Saint-Boniface*** (22 avril). ➜ La ***Fédération provinciale des comités de parents*** tient son AGA le 23 avril (237-9666). ➜ L'AGA de l'***Alliance française*** se tient le 12 mai à 17 h 30. Les candidatures au CA doit parvenir au comité de nomination au plus tard le 28 avril.

PLEIN AIR

➜ ***Living Prairie Museum*** (2795, avenue Ness) célèbre les ***Crocus Days*** les 18 et 19 avril de 10 h à 17 h. Au programme: tours guidés et activités pour enfants (832-0167). ➜ Le Musée de l'homme et de la nature organise une ***expédition d'observation de la faune et de la flore dans la région de Churchill.*** L'excursion, animée par Karen Johnson, se tient du 8 au 13 juillet. Coût: 1 340 $ (pour les membres (988-0626).

Sélection recueillie par Anie CLOUTIER

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous télécopier l'information au 204 231-1998 **avant 17 h le lundi précédant la date de parution** *en précisant «pour le Babillard».*



Phase d'accueil

Les inscriptions augmentent, le financement baisse

La phase d'accueil est un véritable succès de francisation et de recrutement, révèle un rapport indépendant réalisé pour le compte de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) et rendu public le 14 avril. Mais pour assurer le maintien des standards d'excellence, des améliorations doivent être apportées notamment au niveau de la formation des enseignants, de la définition de critères d'entrée et de sortie des élèves, ainsi que du financement du programme.

La phase d'accueil, rappelons-le, est un programme unique à la DSFM. Elle vise à développer les habiletés langagières des élèves qui ne maîtrisent pas suffisamment la langue française pour être intégrés à la classe régulière.

Le rapport, réalisé par Raymond Théberge du Centre de recherche du Collège universitaire de Saint-Boniface, mentionne que le nombre d'élèves en phase d'accueil a augmenté chaque année, passant de 335 en 1994-1995 à 559 en 1997-1998.

Paradoxalement, les ressources financières accordées au programme ont diminué de 16,4 % en quatre ans. Le financement accordé au projet est en effet passé de 648 800 $ en 1994-1995 à 543 000 $ cette année.


photo: Anie Cloutier

Le rapport, réalisé par Raymond Théberge du Centre de recherche du Collège universitaire de Saint-Boniface, a été rendu public le 14 avril.

La DSFM évalue à 600 000 $ la somme nécessaire pour répondre aux besoins des élèves de la phase d'accueil. Pour l'année en cours, la DSFM a obtenu de la Province un octroi spécial de 360 000 $, ce qui lui a permis de diminuer sa propre contribution à la phase d'accueil. L'an prochain, la Province portera à 450 000 $ l'octroi pour la phase d'accueil, soit 900 $ par élève jusqu'à concurrence de 500 élèves. Mais la DSFM espère toujours que la Province financera la totalité des frais engagés dans ce programme.

Comme l'explique le président de la DSFM, Aurèle Boisvert, «la ministre de l'Éducation, Linda McIntosh, sent le besoin de mettre un plafond au financement de la phase d'accueil.» Mais selonlui, un plafond au financement ne peut être imposé que lorsqu'on connait les besoins à combler. La phase d'accueil en étant à ses premières armes et recrutant chaque année de nouveaux élèves, il devient très difficile de prévoir le nombre futur des élèves qui auront besoin de la phase d'accueil, leurs besoins et donc d'imposer un quotas au financement accordé.

«Il faut absolument que le Bureau de l'éducation française et la DSFM travaillent de très près pour assurer le succès de la phase d'accueil afin qu'on s'en serve d'une façon qui soit bénéfique à nos élèves.»

Du manque de financement résulte également une réduction de 10 % des enseignants et de 8 % des auxiliaires affectés au programme. Raymond Théberge conclut donc que les coupures et le haut taux de roulement du personnel font qu'il devient de plus en plus difficile de maintenir la qualité de l'enseignement.

Pour remédier à cette situation, la DSFM a d'ailleurs ajouté une enveloppe de 41 000 $ au budget divisionnaire de 1998-1999. Cette somme sera vouée à la formation du personnel enseignant et à l'élaboration d'un manuel de procédure. Ce manuel doit déterminer clairement les critères d'admission à la phase d'accueil et donc permettre d'uniformiser les méthodes d'évaluation de l'élève et les objectifs qu'il doit atteindre avant de poursuivre ses études de façon indépendante.

«Avec tout le va-et-vient qui se passe dans les classes d'accueil, souligne Aurèle Boisvert, on s'est aperçu qu'il fallait redonner périodiquement de la formation à nos auxiliaires.» La DSFM a d'ailleurs abordé le volet de la formation avec la ministre McIntosh lors de sa rencontre du 9 avril. «Elle ne veut pas financer la formation des enseignants pour le moment, indique-t-il. Mais si on veut recruter d'autres élèves à la DSFM, il nous faut d'autre argent.»

L'étude constate que 70 % des élèves inscrits en phase d'accueil habitent en zone rurale. La phase d'accueil devient donc le moyen privilégié pour les communautés rurales de retrouver leur identité francophone. Des études antérieures ont en effet démontré que la grande majorité des enfants de couples exogames (un parent francophone et l'autre anglophone) utilisent l'anglais à la maison. Sans la phase d'accueil, la grande majorité de ces enfants seraient inscrits à l'école anglaise ou d'immersion de leur localité. La phase d'accueil est cruciale pour le recrutement de nouveaux ayants droit et donc pour la survie même de la DSFM.

Anie CLOUTIER

Sainte-Agathe, un an après l'inondation

Le 29 avril revisité

Dans le terrain situé derrière l'école, des enfants s'amusent. Plus loin, sur la rue principale, une dame entre à la caisse populaire tandis qu'une autre fait le plein d'essence. La vie, dirait-on, a repris ses droits à Sainte-Agathe. Mais un an après l'inondation du siècle, le village porte toujours les cicatrices du désastre qui l'a frappé le 29 avril 1997.

Ça et là, des débris s'amoncellent sur les pelouses de maisons en chantier. Et le chemin Pembina, autrefois axe principal du village, sépare aujourd'hui les maisons qui seront sauvées et celles qui devront être rasées pour céder la place à la future digue.

«Ça va prendre des années avant que Sainte-Agathe lèche ses plaies», souligne Victor Dumesnil. Propulsé sur la scène publique le printemps dernier, le résidant de Sainte-Agathe estime tout de même que la majorité de ses concitoyens ont retrouvé leur niveau de vie pré-inondations.

«Au début, le monde étaient vraiment de mauvaise humeur. Tu te faisais dire: fais tes réparations et garde tes factures, on va te rembourser. Et quand tu présentais tes factures, tu recevais le tiers. Ensuite, ils ont changé les règles du jeu plusieurs fois, ce qui a créé encore plus de frustrations. Au bout du compte, ceux qui ont tenu leur bout ont été assez bien compensés... mais il fallait être patient en maudit!»

Sur le parvis de l'église, les dimanches matin, on avait presqu'arrêté de parler des inondations. Mais ce premier anniversaire ranime les mauvais souvenirs. «Si tu veux garder ta santé mentale, souligne Victor Dumesnil, tu parles d'autre chose. Mais quand on pense à ce qu'on faisait à la même date l'an passé...» Un souper anniversaire Inondations du siècle est d'ailleurs prévu, le 25 avril à 17 h 30 au Centre communautaire et culturel de Sainte-Agathe. (Renseignements: Marie Lapalisse au 882-2193 ou Louise Courcelles au 882-2304.)



photo: Anie Cloutier

C'était il y a un an.

Les médias qui avaient assiégé la petite communauté, comme les eaux se sont aussi peu à peu retirés.

«Il faut qu'ils nous laissent tranquilles une seconde, lance Victor Dumesnil. Pendant un bout de temps, c'était effrayant. Les médias, c'est toujours la même chose, ça prend les deux ou trois qui font le plus de troubles et ça grossit tout. Mais je dois dire qu'en général, ils n'ont pas été trop mal.

«Pendant les inondations, ça a été bien plus difficile de "dealer" avec les gens de Sainte-Agathe. Je les connais ces gens-là et j'ai trouvé ça bien difficile de leur dire que je n'avais plus de sacs de sable pour eux. Il y en a gros qui étaient frustrés sur le coup. Je ne prenais pas ça personnel, mais ça devenait dur de vivre ça jour après jour. Une inondation, ça fait ressortir le caractère des gens. Il y a gros du monde que je croyais connaître et que je connais pas mal mieux aujourd'hui. Ce n'est pas tout le monde qui prend le stress de la même manière.»

Un an plus tard, devant les multiples reportages télévisés faisant état d'infestations de moisissures, un doute vient à l'esprit des sinistrés: Et si j'avais moi aussi reconstruit trop tôt? Alors on fait le tour de la cave, lampe de poche en main, à la recherche de petits points noirs. «Et même si on n'a pas trouvé de cas de moisissures à Sainte-Agathe, il y a des caves ou le ciment a travaillé. On n'a pas fini de découvrir des choses.»

Tous ces facteurs ont occasionné leur lot de stress pour les résidants. Deux pensionnaires du foyer pour personnes âgées, le Chalet, et une famille ont d'ailleurs choisi de plier bagages et de quitter Sainte-Agathe. Quatre autres familles, dont les maisons sont situées sur le chemin de la digue, pourraient également choisir l'exil.

Malgré les quelques départs, Jeannot Robert reste optimiste. «Les inondations, ça a unifié les gens. Le pire est passé. Tout ce qu'on a à faire c'est de continuer avec nos plans de parcs industriels. Canadian Agra va ouvrir bientôt, ça va attirer d'autres entreprises et d'autres gens vont vouloir s'établir à Sainte-Agathe. On a aussi de la publicité à faire. Avant on disait qu'on était le seul village dans la vallée à être au sec. Les gens de la ville qui voulaient vivre en campagne avaient intérêt à choisir Sainte-Agathe. Ça a pris l'inondation du siècle pour nous inonder! Mais on est encore le plus haut village de la vallée et avec la digue, on sera toujours le dernier à être évacué.»

Anie CLOUTIER

La question de la digue

Pour la douzaine de commerces et de résidants dont les propriétés sont situées du mauvais côté de la digue, les choses ne sont pas si simples. Un an après le sinistre, les propriétaires viennent tout juste d'être avisés de la visite prochaine des évaluateurs fonciers. Ils devront cependant encore patienter avant de savoir exactement combien ils recevront pour leur propriété.

«Il y a de la frustration, concède Victor Dumesnil, également membre du comité de la digue. Mais il faut que les gens comprennent qu'une digue, ce n'est pas quelque chose qui se construit du jour au lendemain. On aurait fait de quoi vite à l'automne que ça n'aurait pas été bien fait. Les gens blâment la Municipalité pour sa lenteur. Mais ce qu'ils ne savent pas toujours, c'est qu'en signant le document du gouvernement, elle s'engage à défrayer 10 % des coûts de construction. Et puis avant de commencer la construction, il faut s'entendre sur qui se chargera des frais d'entretien pour la digue. Une fois que t'as signé le document, t'es "faité"!»

Jeannot Robert, président du comité de développement communautaire et aussi membre du comité de la digue, annonce que la presque totalité de la digue sera complétée en 1998, ne laissant que le tronçon du chemin Pembina compris entre l'école et la caisse populaire. Sur ce tronçon, la digue d'une hauteur de deux pieds, sera bordée de briques et donnera accès à un parc et formera un sentier pédestre du côté de la rivière.

«Le 23 avril, on doit rencontrer des gens du gouvernement, l'architecte Étienne Gaboury et des gens d'Héritage Canada pour parler du côté esthétique de la partie de la digue qui sera sur la rue principale. Ça ne sera pas une digue, mais une œuvre d'art!, lance Jeannot Robert à la blague. On va planter des conifères et on a choisi des briques de la même couleur que celles de la façade de l'église. On veut aussi faire refaire la rue à neuf en même temps. Je suis peut-être un gars optimiste, mais d'après moi, le village va s'en sortir mieux qu'il était avant les inondations. On va avoir une belle rue principale et on va bien décorer le village.»

Anie CLOUTIER

Canadian Agra ouvrira bientôt

Des ventes annuelles brutes évaluées à 145 millions $

«Nous reconnaissons que nous avons un problème de relations publiques, indique le nouveau directeur général de Canadian Agra, Helmut Sieber. Nous ne pouvons pas changer le passé, mais nous pouvons apprendre de nos erreurs et tourner notre regard vers l'avenir. Nous voulons ouvrir nos portes à la communauté, leur faire visiter nos installations dès cet été. Nous n'avons rien à cacher ici.»

Avare de commentaires depuis la première pelletée de terre de l'usine de broyage du canola à Sainte-Agathe il y a plus de deux ans, la haute direction de Canadian Agra lève enfin le voile sur les raisons qui ont retardé l'ouverture de l'établissement, prévu à l'origine pour septembre 1996, mais qui aura finalement lieu à la fin du mois d'avril. Le processus d'embauche est d'ailleurs déjà entammé.



photo: Anie Cloutier

Helmut Sieber: ««L'usine de Sainte-Agathe est unique en Amérique du Nord.»

Comme l'explique Helmut Sieber, de multiples problèmes ont entravé la bonne marche du projet. «Il y a eu l'inondation de 1997 qui a détruit le système routier et le chemin de fer, mais surtout, nous avons dû mettre à pied plusieurs de nos hauts dirigeants.» Helmut Sieber, lui-même en poste depuis décembre seulement, explique comment Canadian Agra, désirant inscrire l'usine de Sainte-Agathe en bourse, a décidé d'acheter une compagnie déjà inscrite de l'Alberta: CIC Canola.

«Notre idée était d'enregistrer l'usine de Sainte-Agathe sous CIC Canola puis de la rebaptiser sous Canadian Agra, une procédure courante et parfaitement légale. Une fois l'usine enregistrée à la bourse de Toronto, nous aurions pu vendre au premier venu les usines albertaines de CIC Canola. Ce que nous ignorions cependant, c'est que les dirigeants de CIC Canola travaillaient contre nous et détournaient des fonds pour moderniser leurs usines. Nous avons donc procédé à une mise à pied massive, ce qui a réglé nos problèmes.»

Évaluée à 42 millions $, la phase I du projet, qui vient d'être terminée, doit créer 25 nouveaux emplois dans la région. L'usine, entièrement automatisée, sera en activité 24 heures par jour et sept jours par semaine et pourra broyer jusqu'à 1 000 tonnes de canola par jour. La phase II du projet, qui doit être complétée en décembre 1998, devrait créer une douzaine d'autres emplois. La date de construction de la phase III, une raffinerie attenante à l'usine, n'a pas encore été fixée.

«L'usine de Sainte-Agathe est unique en Amérique du Nord, explique Helmut Sieber, puisqu'elle utilise un système de double broyage qui ne nécessite pas de traitement chimique. Ce procédé, courant en Europe et en Asie, est complètement sûr pour l'environnement. Il ne laisse, en plus, aucun résidu chimique dans l'huile de canola.»

Cette technologie, continue Helmut Sieber, nécessite cependant d'importantes quantités d'électricité. «C'est d'ailleurs parce que le prix de l'électricité est si bas au Manitoba que nous avons décidé de nous établir ici.»

Notons qu'en plus du canola, l'usine est capable de broyer du lin et du du tournesol. «La région de Sainte-Agathe se trouve justement au centre de la région où l'on produit du lin au Manitoba tout en étant proche de la frontière des États-Unis et donc du marché des Amériques.»

Pilier du projet de parc d'industries lourdes à Sainte-Agathe, l'usine de Canadian Agra semble être là pour rester. «Je suis entièrement dédié à la réussite de ce projet, indique Helmut Sieber. La preuve, c'est que mon salaire n'est que de 1 $ par an. Le reste sera entièrement tiré des profits que nous réaliserons. Vous comprenez donc qu'à partir de maintenant je vais m'assurer que toute notre attention soit dirigée vers Sainte-Agathe.» Canadian Agra vient justement de signer une entente de 390 millions $ sur trois ans pour exporter l'huile de canola vers les marchés de la côte du Pacifique. Les ventes annuelles brutes de l'usine sont par ailleurs évaluées à 145 millions $.

Anie CLOUTIER

Crêperie du pont Provencher

Pas avant juillet

Ceux et celles qui pensaient manger des crêpes bretonnes sur le pont Provencher ce printemps devront patienter un peu. Le projet n'a pas été abandonné, mais les autorisations se font toujours attendre. Les responsables du projet gardent cependant espoir de pouvoir offrir leurs produits pour le 1er juillet.

Entreprise Saint-Boniface attend toujours la réponse du gouvernement provincial pour de l'aide en vue de la rénovation du site, et un bail de location des lieux doit être conclu prochainement avec les autorités municipales. Les réponses devraient être connues d'ici la fin du mois d'avril.

«Pour ce qui en est de la Province, nous avons fait demande dans le cadre de l'Entente de développement de Winnipeg pour nous venir en aide avec le coût des travaux de rénovations et la construction de la terrasse, mentionne le directeur général d'Entreprise Saint-Boniface, Marc Lavoie. Nous savons de source sûre qu'une lettre provenant du bureau du ministre des Affaires urbaines, Jack Reimer, devrait nous parvenir sous peu.»

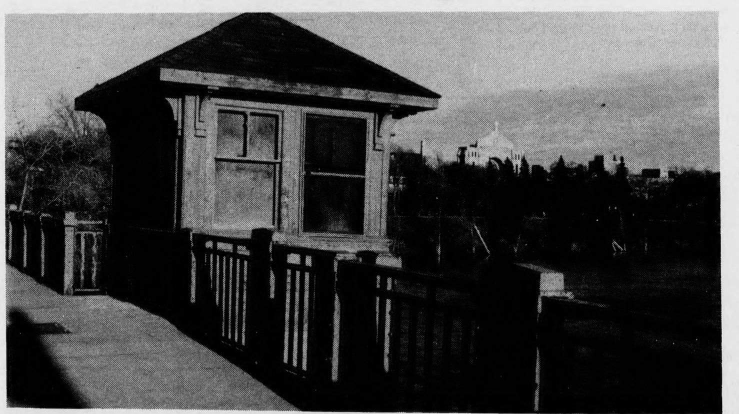


photo: Pascal Dubé

Une passerelles sera construite autour de la guérite du pont Provencher afin d'aménager une crêperie.

Comme le pont appartient à la Ville de Winnipeg, Entreprise Saint-Boniface doit conclure avec cette dernière une entente de location pour l'utilisation des lieux. «Parce que la passerelle que l'on veut construire est un endroit public où les gens vont pouvoir consommer de la nourriture, il y a des normes à respecter, souligne Marc Lavoie. Les négociations sont en cours pour nous permettre d'aller de l'avant avec le projet.»

Les responsables sont optimistes quant à l'avenir de la crêperie. «Toutes les indications que nous avons reçues jusqu'à maintenant sont positives et nous espérons avoir réglé ces questions d'ici la fin du mois d'avril, ajoute Marc Lavoie. Si tout va comme nous le souhaitons, les travaux pourraient débuter en juin et les premières crêpes pourraient être offertes à la population pour le 1er juillet.»

Pascal DUBÉ



Le chef de file du financement agricole

La Société du crédit agricole est une société d'État progressiste qui fournit des services financiers à la collectivité et à l'industrie agricoles du Canada. L'importance que nous accordons à notre personnel crée un environnement de travail à la fois stimulant et innovateur.

Directeur ou Directrice Rémunération et avantages sociaux

La SCA est à la recherche d'un(e) leader orienté(e) vers les résultats qui vise l'excellence dans la conception, la mise en place et l'évaluation des politiques et programmes de rémunération, d'avantages sociaux et de retraite.

À titre de leader de l'unité d'affaires, vous conseillerez la direction et le personnel relativement à l'application des politiques des Ressources humaines et aux législations qui s'y rattachent. Vous serez responsable, entre autres, de l'encadrement du personnel, de l'établissement des normes de service et des priorités de votre unité, en plus d'identifier des façons de constamment améliorer l'approche de la SCA face à la rémunération, de négocier et de gérer les contrats d'advantages sociaux, de superviser les projets spéciaux et de gérer le budget d'administration.

Votre connaissance approfondie des théories et systémes relatifs à la rémunération et aux avantages sociaux, et vos habiletés exceptionnelles à communiquer dans les deux langues officielles, sont essentielles à votre succès dans ce poste clé des Ressources humaines. À votre diplôme universitaire en administration, avec spécialisation en Ressources humaines, s'ajoutent au moins huit années d'expérience pertinente dans un poste de niveau professionnel. Une combinaison équivalente de formation, d'expérience et de compétences et aptitudes polyvalentes sera considérée.

Le poste est situé à Regina, en Saskatchewan.

La SCA est un employeur de choix qui offre des salaires intéressants, des possibilités de formation stimulantes et un programme complet d'avantages sociaux à la carte. Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae, avant le 24 avril 1998, en prenant soin d'indiquer le numéro de dossier #152-97/98, a : Ressources humaines, Société du crédit agricole, 1800, rue Hamilton, C.P. 4320, Regina (Saskatchewan) S4P 4L3.

La SCA tient à remercier tous les candidats et candidates pour leur intérêt, bien que seulement ceux et celles retenu(e)s pour une entrevue seront contacté(e)s.

La SCA croit qu'un milieu de travail hétérogène reflétant les origines et les cultures variées du Canada renforce l'organisation.

Canadä

Les agences sont priées de s'abstenir



Directrices ou directeurs de la section du service à la clientèle

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada

Edmonton (Alberta)

Postes offerts aux personnes résidant dans la région des Prairies, y compris la partie ouest des Territoires du Nord-Ouest.

Nous acceptons des curriculum vitæ afin de pourvoir deux postes de directrice ou de directeur de la section du service à la clientèle au sein du ministère des Travaux publics et des Services gouvernementaux à Edmonton, en Alberta.

Si vous avez l'esprit d'équipe ainsi que le souci du service à la clientèle et que vous êtes une ou un leader avant-gardiste capable d'établir et de maintenir des partenariats stratégiques avec les ministères clients, les firmes du secteur privé, les ressources internes et(ou) les groupes d'intérêts dans le cadre de la prestation de services relatifs aux biens immobiliers, à l'ingénierie et à l'architecture, ces emplois pourraient vous intéresser. Pour pouvoir occuper ces postes stimulants, vous devez avoir obtenu un diplôme d'une université reconnue en génie civil, mécanique ou électrique ou encore dans une discipline connexe du génie de même qu'être admissible à l'obtention d'un permis d'ingénieur professionnel au Canada. En plus de faire montre d'initiative, il vous faut posséder des capacités reconnues en matière de gestion, de planification et de prestation de services d'ingénierie axés sur le client à un poste de niveau élevé ainsi qu'en matière de gestion de ressources humaines et financières et enfin de direction et d'administration de projets. Vous toucherez un salaire annuel variant entre **67 498$** et **80 521 $**.

La maîtrise de l'anglais est essentielle.

Pour obtenir davantage de renseignements, comme une liste détaillée des exigences et des fonctions liées au poste, communiquez avec Hugo Ross, conseiller en ressources humaines à Travaux publics et Services gouvernementaux Canada, au (403) 497-3817.

Pour plus d'information sur Travaux publics et Services gouvernementaux Canada, visitez son site Internet à **http://www.pwgsc.gc.ca**

Si ces postes permanents vous intéressent, veuillez acheminer votre dossier de candidature d'ici le **5 mai 1998**, en inscrivant le numéro de référence **SVC7699CR75-N** et en indiquant clairement votre citoyenneté ainsi que vos compétences, à la **Commission de la fonction publique du Canada, 9700, rue Jasper, bureau 830, Edmonton (Alberta) T5J 4G3. Télécopieur : (403) 495-2098; courriel : pscedm@psc-cfp.gc.ca**

Nous remercions tous ceux et toutes celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape.

La préférence ira aux personnes de citoyenneté canadienne.

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi. This information is available in English.

Pour en savoir plus sur les postes offerts dans la région, visitez notre site Internet à http://www.psc-cfp.gc.ca/jobs.htm

Commission de la fonction publique du Canada — Public Service Commission of Canada

Canadä

La Division scolaire Transcona-Springfield n° 12

recherche des candidat.e.s pour combler un poste de **paraprofessionnel** travaillant auprès d'enfants ayant des besoins spéciaux.

Poste à temps partiel (3 heures/semaine en après-midis) débutant aussitôt que possible.

Devra travailler auprès d'individus et de groupes en 7e année d'imersion française, nécessitant un appui aux plans social et académique et ayant de sévères besoins émotionnels et comportementaux.

Qualifications:

- être parfaitement bilingue (français/anglais);
- détenir un diplôme d'études secondaires ou un mélange équivalent de formation et d'expérience;
- expérience antérieure ou formation pour œuvrer auprès d'élèves présentant des difficultés de comportement et d'attention, et des retards en lecture, écriture et capacité langagière;
- pouvoir travailler de façon autonome et avoir un bon sens de l'organisation;
- connaissance des ordinateurs nécessaire.

Faites parvenir votre demande **au plus tard le mercredi 22 avril** au :

ERP-Para
Division scolaire
Transcona-Springfield n° 12
760, avenue Kildare est
Winnipeg (Manitoba)
R2C 3Z4
Télécopieur: 244-2783

La Division accueillera avec plaisir toutes les demandes, mais n'enverra pas d'accusé de réception.

OFFRE D'EMPLOI

Le comité culturel de Lourdes Inc.

est à la recherche d'un(e)

professeur(e) bilingue

pour donner des leçons de guitare à l'Institut collégial de Notre-Dame Notre-Dame-de-Lourdes (Manitoba) une journée par semaine pour l'année scolaire 1998-99.

Large clientèle à desservir.

Pour plus de renseignements s.v.p. contactez Gisèle au (204) 248-2160.

Vous avez des événements à signaler?

Composez le 237-4823 ou le 1-800-523-3355.



La Société historique de Saint-Boniface

est à la recherche de

guides-interprètes pour le Lieu historique national de la Maison-Riel

Responsabilités:

- accueillir le public et offrir des visites guidées du lieu;
- interpréter les divers thèmes historiques du site;
- animer des activités historiques;
- entretenir un jardin d'époque.

Exigences:

- bonne connaissance de l'histoire du Canada et du Manitoba. (La préférence sera accordée à ceux et celles qui auront complété un cours d'histoire ou d'anthropoligie au niveau universitaire);
- doit être bilingue (français et anglais);
- l'expérience dans l'animation scolaire ou dans le domaine du service au public.

Salaire: 7,75 $/l'heure

Durée de l'emploi: du 6 mai au 7 septembre 1998

Date limite pour soumettre sa candidature: le 24 avril 1998

Prière de soumettre votre curriculum vitae à:

La Société historique de Saint-Boniface
Centre du Patrimoine
340, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G7

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49

Apprendre et grandir ensemble

DIRECTEUR.TRICE

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 (DSFM) est à la recherche de candidatures pour le poste suivant :

École Pointe-des-Chênes (Sainte-Anne)
M-S4 (297 élèves)
Directeur.trice à temps plein

Les candidat.e.s doivent :

✓ avoir d'excellentes habiletés de communication;
✓ posséder un brevet d'enseignement;
✓ avoir un minimum de cinq ans d'expérience comme enseignant.e;
✓ avoir une connaissance générale des programmes d'études;
✓ avoir des qualités de leadership et des habiletés en administration scolaire;
✓ promouvoir la mission de la DSFM et de la communauté scolaire.

Une préférence sera accordée aux candidat.e.s qui ont :

✓ de l'expérience en administration scolaire;
✓ un certificat en administration scolaire.

Les personnes intéressées enverront leur demande, accompagnée d'un curriculum vitae, **avant le 1er mai 1998** à :



Monsieur Gilles Normandeau,
directeur du personnel
Division scolaire franco-manitobaine
Case postale 204
485, chemin Dawson
Lorette (Manitoba)
R0A 0Y0

Téléphone: 878-9399 Télécopieur: 878-9407



LES SOEURS DES SAINTS NOMS DE JÉSUS ET DE MARIE

sont à la recherche

d'infirmier(ière)s
– L.P.N. ou R.N.
et de
préposées aux malades
(Nurses' Aides)

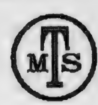
Il y a des possibilités d'emploi:

- remplacement (vacances et congés de maladie);
- à temps partiel;
- de jour, de soirée ou de nuit.

Salaire compétitifs.

Toute personne intéressée est priée de remplir une formule de demande d'emploi et d'apporter une copie de son curriculum vitae à:

Résidence Jésus-Marie
321, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0J3



The Manitoba Teachers' Society

lance un appel de candidatures pour un poste à temps plein de

CADRE ADMINISTRATIVE.TIF BILINGUE (français/anglais)

Salaire: 67 626 $

La Manitoba Teachers' Society est à la recherche d'une personne pour combler un poste de cadre administrative.tif bilingue préposé.e aux services en langue française et qui sera chargé.e de responsabilités additionnelles dans les domaines du perfectionnement professionnel et des services de bien-être. Les responsabilités paritculières comprennent l'appui aux Éducatrices et éducateurs francophones du Manitoba, aux associations divisionnaires d'enseignant.e.s, aux comités provinciaux et aux membres individuels. Les tâches pourraient aussi inclure les préoccupations et relations professionnelles, les griefs, les avantages sociaux et autres tâches qui peuvent être assignées.

La capacité de communiquer oralement et par écrit, en français et en anglais, est exigée.

Les candidat.e.s doivent détenir un brevet d'enseignement en vigueur au Manitoba, un diplôme universitaire, au moins sept ans d'expérience dans l'enseignement, être engagé.e.s dans les activités de la MTS et posséder et avoir fait preuve de compétences en communication et en relations humaines. Puisque le poste exige de fréquents déplacements à l'intérieur de la province, une voiture est de rigueur.

La candidate ou le candidat retenu.e débutera son travail à la MTS à compter du 1er août 1998 ou à un temps mutuellement convenable.

Les conditions de travail sont énoncées dans la convention collective en vigueur. De plus amples renseignements sur les conditions de travail sont disponibles auprès du Secrétaire général de la MTS.

Les personnes intéressées sont invitées à faire parvenir leur demande accompagnée d'un curriculum vitae et les noms de deux personnes, pour recommandation, au plus tard le **jeudi 23 avril 1998 à 16 h 30** à l'adresse suivante :

Le Secrétaire général
The Manitoba Teachers' Society
191, rue Harcourt
Winnipeg (Manitoba)
R3J 3H2

Téléphone: (204) 888–7961
Télécopieur: (204) 831–0877



OFFRE D'EMPLOI

La Society for Manitobans with Disabilities (SMD) est un organisme non gouvernemental sans but lucratif qui offre une vaste gamme de services aux Manitobains ayant des déficiences. La SMD souhaite augmenter le nombre de personnes bilingues (anglais-français) parmi son personnel. À l'heure actuelle, nous aimerions tout particulièrement recruter des conseillers en réhabilitation pour notre programme à l'intention des enfants.

Les conseillers en réhabilitation offrent des services de gestion des cas et de coordination des ressources pour les enfants ayant des troubles du langage, des problèmes neurologiques et des déficiences physiques, et pour les membres de leur famille. Le programme vise à aider chaque enfant à développer son potentiel.

La personne retenue doit être bilingue (anglais-français), détenir un diplôme d'études postsecondaires pertinent (B. Serv. Soc.) et posséder de l'expérience dans le domaine de la gestion des cas et du travail multidisciplinaire. Elle doit avoir des connaissances dans les domaines suivants : développement de l'enfant, dynamique de la famille, ressources communautaires et enfants ayant des déficiences. Elle doit posséder un permis de conduire et avoir accès à un véhicule.

Tous les candidat(e)s bilingues (anglais-français) qui aimerait connaître les possibilités d'emploi au SMD sont invité(e)s à communiquer avec Laura (ressources humaines) au 784–3735.

COURTIER D'ASSURANCE GÉNÉRALE

est à la recherche d'un(e)
courtier(ière)
à temps partiel
pour le service à la clientièle d'assurances générales et Autopac.

Compétences requises:

- bilingue (anglais/français);
- expérience d'Autoupac et licence générale en assurance (niveau 1) un atout.

Rémunération: à négocier.

Veuillez poster votre curriculum vitae à :

C.P. 129
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4



CONSULTANT OU CONSULTANTE EN ÉDUCATION PRÉVENTIVE (Jeunes) PROGRAMME DE LUTTE CONTRE L'OBSESSION DU JEU

Poste bilingue (français-anglais)

La Fondation manitobaine de lutte contre les dépendances (AFM) est un organisme de la Couronne chargé d'offrir à la population du Manitoba des services de prévention et de réadaptation liés à l'alcool, aux autres drogues et au jeu.

La création de ce nouveau poste découle du fait que, pour certaines personnes, le jeu peut causer des problèmes dans différents aspects de la vie. Travaillant au sein de la communauté francophone, la personne titulaire du poste concentrera ses efforts sur la prévention, l'éducation, la formation et le counseling à l'intention des jeunes (de 12 à 18 ans). Elle doit maîtriser le français et l'anglais, et posséder de l'expérience avec les adolescents et leurs familles. Basée à Winnpeg, elle se déplacera dans toute la province pour offrir des services dans les régions désignées bilingues.

La personne titulaire doit être très motivée et énergique, et posséder de l'expérience dans le domaine de la prévention, de l'éducation, de la formation et du counseling reliés à l'obsession du jeu et à d'autres dépendances. Elle aura des heures de travail irrégulières et devra planifier et gérer de façon autonome sa charge de travail. Elle doit s'attendre à partir en déplacement pour des périodes maximales de quatre jours. Elle doit posséder un permis de conduire valide et son propre véhicule.

Fonctions :

- Effectuer des recherches, concevoir et présenter des ateliers éducatifs et de développement des compétences, ainsi que des séances de formation aux prestataires de services, aux élèves, aux groupes et organismes communautaires, aux clients et au grand public.
- Effectuer des recherches et élaborer des trousses de renseignements.
- Agir en qualité de consultant ou de consultante pour les groupes et organismes communautaires dans le domaine des dépendances.
- Participer à des projets spéciaux et aux évaluations.
- Offrir des services de counseling individuel et en groupe.
- Participer à des activités qui font appel aux médias.
- Représenter l'AFM aux comités locaux et nationaux.

Qualités requises :

Diplôme universitaire en sicences humaines, en éducation ou en service social et un minimum de deux années d'expérience connexe et (ou) un mélange acceptable d'études et d'expérience; expérience en conception, élaboration, mise en œuvre et enseignement de programmes éducatifs; leadership, capacité de créer une atmosphère d'équipe et de travailler au sein d'une équipe, expérience connexe en counseling, excellente connaissance des problèmes liés aux dépendances et à l'obsession du jeu, excellentes compétences en communication et en rédaction.

Numéro du concours : 98-259-WPG12
Échelle de salaire : de 39 830 $ à 48 083 $
Date de clôture : le 1er mai 1998

Faites parvenir votre demande par écrit à l'adresse suivante :
Chef du personnel
Fondation manitobaine de lutte contre les dépendances
1031, avenue Portage
Winnipeg (Manitoba) R3G 0R8
Télécopieur : (204) 786–7768
Courrier électronique : hr@afm.mb.ca

La Fondation remercie toutes les personnes qui posent leur candidature mais ne communiquera qu'avec celles choisies pour une entrevue.

À L'AVANT-GARDE DE LA LUTTE CONTRE LES DÉPENDANCES.

La Société canadienne d'hypothèques et de logement s'est engagée à collaborer avec les groupes autochtones pour l'élaboration et l'administration de programmes de logement dans le but de soutenir les communautés autochtones dans leur cheminement continu vers l'autonomie. Nous désirons pourvoir des postes clés qui permettront d'assurer la concrétisation de la transition.

EXPERT(E) - AIDE AU LOGEMENT

Winnipeg (un poste)
Edmonton (un poste)
50 960 $ – 63 700 $

Relevant du directeur du Centre d'aide au logement de Calgary, vous jouerez un rôle clé dans l'établissement d'un lien vital entre l'équipe d'aide au logement (assurant la mise en œuvre et l'administration des programmes de logement) et les organismes autochtones, les conseils tribaux, les représentants de ces groupes et les membres des communautés, qui sont les clients et les intervenants.

Vous veillerez à l'établissement et au maintien de relations d'affaires efficaces et travaillerez en étroite collaboration avec les clients et les intervenants pour trouver des sources de financement en vue de satisfaire les besoins en matière de logement et pour faciliter la résolution de problèmes entre l'équipe d'aide au logement et le groupe des clients et des intervenants. Enfin, vous assurerez à la SCHL une solide représentation auprès des premières nations et de leurs représentants dans la province où vous serez affecté(e).

Il vous faut posséder soit un diplôme universitaire en sciences sociales, en administration des affaires ou dans un domaine connexe, soit un titre professionnel pertinent, tandis qu'une expérience reconnue dans la mise en œuvre et l'administration de programmes d'aide au logement constitue un atout certain. Nous accepterons une combinaison équivalente d'expérience et de formation. Habile en matière de consultation, vous devez faire preuve de tact et de sensibilité, en plus d'être en mesure d'évoluer dans un contexte coopératif. Enfin, la capacité d'établir et de maintenir un haut niveau de confiance et de crédibilité auprès des organismes autochtones, des conseils tribaux et des représentants de ces groupes s'avère déterminante.

Numéros de concours : RG006701998 (Winnipeg); RG006691998 (Edmonton)

MEMBRE ASSOCIÉ(E) DE L'ÉQUIPE D'AIDE AU LOGEMENT

Edmonton (quatre postes)
Calgary (deux postes)
41 210 $ – 51 506 $

Relevant du chef d'équipe, vous aurez à mettre en œuvre et à administrer des programmes de logement pour une clientèle autochtone. Vous travaillerez en partenariat avec les bailleurs de fonds et aiderez ceux-ci à se conformer aux exigences liées aux programmes. De plus, vous coordonnerez et autoriserez l'acceptation des projets de même que les paiements anticipés, contrôlerez l'établissement des budgets et effectuerez des examens de la vérification.

Vous avez réussi un cours de niveau intermédiaire en comptabilité ou en gestion immobilière et possédez une expérience dans ces domaines, dans un contexte de gestion et d'administration du logement. Il vous faut également avoir des aptitudes pour l'analyse financière, la négociation et les présentations, de même que des capacités reconnues en matière d'utilisation de systèmes de données informatiques et d'outils analytiques (par exemple, Lotus ou Approach). Des combinaisons équivalentes d'expérience et de formation seront considérées.

Numéros de concours : RG006561998 (Edmonton); RG006811998 (Calgary)

Si l'un de ces postes stimulants vous intéresse, veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ accompagné d'une lettre de présentation, en précisant le numéro de concours approprié ainsi que l'endroit où vous préféreriez travailler de même que la contribution que vous pourriez apporter, **d'ici le 4 mai 1998**, au :

Service des ressources humaines
Société canadienne d'hypothèques et de logement
708, 11e Avenue S.-O., bureau 500
Calgary (Alberta) T2P 2N9
Télécopieur : (403) 292-6361

Conformément à notre programme de gestion de la diversité, nous encourageons les personnes handicapées, les autochtones, les membres de minorités visibles, les femmes et les hommes qui possèdent les compétences requises à poser leur candidature.



Nous remercions tous ceux et celles qui poseront leur candidature; toutefois, seules les personnes retenues pour une entrevue seront contactées.

Canada

LES MANITOBAINS SONT INVITÉS À DES RÉUNIONS PUBLIQUES SUR LE SERVICE TÉLÉPHONIQUE LOCAL

Étant donné l'arrivée prochaine de la concurrence au niveau local, le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) organise des réunions publiques afin d'établir comment le service téléphonique local sera offert aux abonnés des régions rurales et éloignées où le coût du service est très élevé.

Des réunions ont lieu dans toutes les régions du Canada. Les principales questions à l'ordre du jour des réunions sont les suivantes :

- délimiter les régions où les coûts du service sont élevés;
- établir si le service devrait être subventionné pour les régions à coût élevé;
- élaborer des mécanismes de financement appropriés.

Avant le 1er mai 1998, toutes les sociétés de téléphone réglementées par le gouvernement fédéral, y compris MTS, devront soumettre au CRTC des propositions sur la prestation du service téléphonique dans les régions rurales et éloignées. Les propositions pourront être examinées par la population. Pour consulter la proposition de MTS, veuillez communiquer avec le CRTC à Winnipeg ou vous rendre à un comptoir téléphonique de MTS.

Nota. Pour participer à une des réunions publiques prévues, vous devez faire connaître votre intention au CRTC avant le *27 mai 1998*. Au moment de votre appel, veuillez indiquer si vous avez besoin de services d'interprétation en français ou en anglais, ou si vous avez des besoins particuliers. Si vous ne pouvez participer à une réunion, vous pouvez faire parvenir un mémoire au CRTC avant le 30 janvier 1999.

Réunions publiques

Le mercredi 10 juin 1998*
Première réunion: 9 h
Deuxième réunion: 18 h 30

Hôtel Burntwood
146, avenue Selkirk
Thompson (Manitoba)

** Une liaison de vidéoconférence sera offerte à Winnipeg, au Centre de vidéoconférence de MTS au 360 de la rue Main.*

Au Manitoba, communiquez avec le CRTC à l'adresse suivante:

275, avenue Portage, pièce 1810
Winnipeg (Manitoba)
R3B 2B3

Téléphone : (204) 983-6306**
Télécopieur: (204) 983-6317
ATME : (204) 983-8274

*** Tous les appels de l'extérieur de Winnipeg qui visent l'inscription aux réunions peuvent être composés à frais virés.*

MTS

CHALET MALOUIN INC.

Saint-Malo (Manitoba)
(SOINS RÉSIDENTIELS)

Le Chalet Malouin est un foyer pour personnes âgées qui offre un logement pour les personnes désirant services et/ou soins supplémentaires. On y trouve une chapelle, une salle à manger, un bureau de médecin, une coiffeuse, une bibliothèque, le service de courrier et à l'extérieur un terrain de stationnement, un espace pour le jardin, des parterres pour des fleurs et un gazebo avec un barbecue. Le personnel comprend un coordinateur de ressources et des aides infirmières sept (7) jours par semaine.

Les services offerts sont d'une grande diversité:

- chambres pour couples ou personnes seules;
- chambres comprenant un réfrigérateur, des armoires et un comptoir avec évier, des rideaux et une salle de bain;
- surveillance 24 heures par jour;
- trois (3) repas par jour et collation;
- tous médicaments approuvés par le régime d'assurance sont payés;
- administration des médicaments par personnes qualifées.

Si votre diète est spéciale, nos cuisinières seront heureuses de vous accomoder. Tout ceci administré pour donner une ambiance chaleureuse.

Pour plus de renseignements, communiquez avec Yvette au (204) 347–5753.

Revenu Canada Revenue Canada



Avec Revenu Canada, les *deux* sont possibles!

À Revenu Canada, vous pouvez travailler dans une équipe de TI très énergique sans perturber vos autres relations. Les avantages incluent un horaire souple, qui vous permettra de profiter des loisirs de la région de la capitale nationale, des avantages sociaux et une formation permanente.

Si vous êtes un professionnel de la TI, avez fait des études postsecondaires et obtenu un diplôme en TI, ou acquis une expérience connexe, joignez-vous à nos équipes multidisciplinaires. Utilisez vos connaissances en analyse et en programmation en devenant **développeur d'applications sur ordinateur central (COBOL), gestionnaire de projet, spécialiste de technologie, programmateur-analyste de système**, ou à d'autres titres, grâce à vos connaissances en applications sur ordinateur central ou en environnement réparti. Pour connaître tous les détails sur les exigences relatives aux qualités et à l'expérience demandées pour un poste en particulier, vous pouvez consulter le site Web.



Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.

Commission de la fonction publique
[illegible]

Commission de la fonction publique
66, rue Slater Ottawa (Ontario) K1A 0M7

Canada

Les associés du cabinet

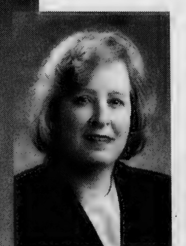
AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON

AVOCATS ET NOTAIRES

ont le plaisir d'annoncer que

Barbara M. Shields

s'est jointe au cabinet comme membre de notre équipe en droit fiscal.



Barbara a été admise au Barreau du Manitoba en 1982 et a pratiqué depuis avec le ministère de la Justice du Canada. Depuis 1991, Barbara exerce dans le domaine du litige en droit fiscal à Winnipeg. Elle a une expérience considérable dans une grande variété d'affaires concernant le litige en droit fiscal, y compris des transactions commerciales complexes. Elle accordera une importance toute particulière à la prestation de services aux clients d'expression française. Sa ligne directe est le 957-4615 et son adresse électronique est bms@aikins. com.

Barbara fera partie de notre équipe en droit fiscal: elle travaillera avec Me Joel A. Weinstein, c.r., Me Bryan D. Klein, Me Frank Lavitt, Me Jake E. Harms, Me Carmele N. Peter et Me Robert C. Lee.

Aikins, MacAulay & Thorvaldson est le plus ancien et le plus grand cabinet d'avocats au Manitoba. Le cabinet a été fondé en 1879 et offre une gamme complète de services à ses clients à l'échelle locale, régionale, nationale et internationale.

30th ième Étage
360 rue Main, Winnipeg (Manitoba)
Canada R3C 4G1

Téléphone: (204) 957-0050
Télécopieur: (204) 957-0840
C.el: amt@aikins.com
Site Web: http://www.aikins.com

Festival du Voyageur

Coordonnateur(trice) du parc et du programme scolaire

Se rapportant à la directrice de la programmation, le (la) coordonnateur(trice) est responsable de développer et d'assurer la mise sur pied d'une programmation pour le parc du Voyageur et pour le programme scolaire.

Compétences requises :

- expérience dans le domaine des événements spéciaux;
- connaissance du domaine culturel, éducatif ou récréatif;
- excellent sens de l'organisation, doit être capable de respecter les échéanciers établis;
- créativité, esprit d'initiative, capacité de travailler en équipe, flexibilité;
- bonne connaissance du français et de l'anglais parlés et écrits.

Poste temporaire : du 1er mai 1998 au 31 mars 1999, avec possibilité de permanence.

Salaire : à négocier

En vertu du programme d'emploi, le (la) candidat(e) doit être sans emploi ou doit présentement recevoir une prestation d'assurance-emploi ou doit avoir reçu une prestation d'assurance-emploi dans les trois dernières années.

Faites parvenir votre curriculum vitae au directeur général, Festival du Voyageur Inc., 768, avenue Taché, Winnipeg (Manitoba) R2H 2C4 **avant le 24 avril 1998.**

Le Festival du Voyageur Inc. est l'organisme responsable de la célébration annuelle du festival d'hiver commémorant la culture et l'héritage que nous ont légués les voyageurs d'antan tout en appréciant les couleurs contemporaines de la culture francophone.

Réunion annuelle de la FPCP

Les parents ont leur mot à dire

Les parents qui envoient leurs enfants à l'école française auront la chance de donner leur opinion sur le sujet lors de la prochaine assemblée générale annuelle de la Fédération provinciale des comités de parents (FPCP) qui aura lieu le 23 avril à 19 h au collège Louis-Riel. Ce sujet et bien d'autres seront discutés lors de cette rencontre, alors que l'organisme en profitera pour faire le point sur les activités de la dernière année.

Ce forum de discussion, qui devrait occuper la plus grande partie de la soirée a été mis en place pour mieux connaître le point de vue des parents sur l'école française. «Il va y avoir des saynètes pour lancer la discussion, explique la présidente de la FPCP, Diane Dornez-Laxdall. À la FPCP, on veut savoir ce que les parents vont chercher en envoyant leurs enfants à l'école française; à quoi ils s'attendent et pourquoi. Pour nous, c'est une façon d'aller vérifier si ce qu'on fait concorde vraiment avec le désir des parents et ça nous permet de nous ajuster.»

De plus, ces discussions viendront s'intégrer au plan éducatif provincial que la FPCP est en train de développer avec les autres intervenants en éducation. L'assemblée générale annuelle sera d'ailleurs l'occasion pour l'organisme d'expliquer plus en détail ce plan pour que ses membres comprennent bien son envergure et ses objectifs.

La FPCP propose également de prendre quelques minutes pour expliquer les démarches entreprises jusqu'à maintenant dans le dossier juridique. Rappelons que la FPCP a décidé il y a quelques semaines d'aller de l'avant avec son projet de poursuivre en justice le gouvernement provincial pour l'inconstitutionnalité de la Loi scolaire. «C'est notre dossier le plus important et nos membres ont le droit de bien comprendre ce que nous faisons et pourquoi», souligne Diane Dornez-Laxdall.

Enfin, les membres profiteront de l'assemblée pour combler les postes vacants au conseil d'administration, soit deux postes pour la région ouest, deux postes pour la région sud, un poste pour l'urbain et un poste pour la région est. La délégation des tâches au comité exécutif se fera lors de la première rencontre du conseil d'administration suivant l'assemblée générale annuelle. Actuellement, la FPCP représente 23 comités de parents/scolaires, 34 regroupements préscolaires, 12 mini-centre CRÉE et un Réseau provincial de garderies familiales francophones qui sont au nombre de 34.

Carole THIBEAULT

Un maison à prix modique

De nouveaux voisins sur la rue Dubuc

Une famille à faible revenu pourrait bien devenir propriétaire d'une nouvelle maison dès l'été prochain. Grâce à un don d'un terrain à l'organisme Habitat chez soi, le Ville de Winnipeg vient en effet d'accélérer le processus de mise en chantier.

Situé sur la rue Dubuc, le terrain permettrait donc à une famille francophone de s'installer à Saint-Boniface. «Nous espérons que nous pourrons commencer la construction dès cet été, indique la présidente sortante d'Habitat chez soi, Michèle Sala Pastora. Mais ce n'est pas certain car nous devons d'abord rembourser un prêt de 35 000 $ à Winnipeg Habitat for Humanity qui nous a aidé lors de la construction de notre première maison, il y a deux ans.»

Habitat chez soi, la «filiale» francophone de Winnipeg Habitat for Humanity, est un organisme à but non lucratif qui aide les familles vivant sous le seuil de la pauvreté à devenir propriétaires. À l'aide de bénévoles, l'organisme construit la maison grâce à des dons en argent et en matériaux et finance l'hypothèque qui est ensuite remboursée, sans intérêt, par les nouveaux propriétaires.

«Ça aide beaucoup les familles, souligne Michèle Sala Pastora, car souvent les hypothèques sont moins hautes que le prix d'un loyer.» Pour débuter la construction de cette deuxième maison (la première est située au coin des rues Saint-Joseph et Aubert), Habitat chez soi doit donc entreprendre une nouvelle campagne de financement.

«Ce qui est bien, poursuit la présidente sortante, c'est que Winnipeg Habitat a accepté de verser à notre compte les sommes du remboursement des hypothèques des maisons que nous avons construites. Comme ça, quand on va avoir bâti plusieurs maisons, on va avoir assez de revenus pour constituer un fonds et ça va nous donner plus de marge de manœuvre pour en construire d'autres.»

En plus de sa première maison, Habitat chez soi a aussi aidé l'été dernier a reconstruire la maison d'une famille sinistrée par l'inondation à Saint-Adolphe. Cette fois-ci, la contribution de l'organisme s'est traduite en bénévoles et en expertises de toutes sortes.

Carole THIBEAULT

Entente Canada-communauté

Prêts à discuter

Après un mois de discussion, la Société franco-manitobaine (SFM) est maintenant prête à procéder officiellement avec la mise en œuvre du plan de développement global de la communauté. Avec l'aide de Maria Chaput et la firme de consultants PGF, l'organisme pourra enfin élaborer ce plan qu'elle considère comme étant le meilleur outil en vue de la négociation de la prochaine Entente Canada-communauté.

La décision d'élaborer un plan de développement global, selon les secteurs de la communauté, a été prise le 7 mars dernier lors d'une rencontre spéciale. Mais Daniel Boucher, président-directeur général de la SFM, explique qu'il aurait été difficile de pouvoir aller de l'avant sans la collaboration du ministère du Patrimoine canadien qui a bien voulu libérer Maria Chaput pour s'occuper, le temps de quelques mois, du volet animation des tables sectorielles. Cette dernière est responsable du dossier de l'interministériel pour les provinces du Manitoba et de la Saskatchewan.

«J'ai beaucoup réfléchi avant d'accepter cette tâche, dit-elle. Mais mon expérience avec l'interministériel me dit qu'on a besoin de cet outil-là. Présentement, on n'a rien de "user friendly" pour la communauté et les ministères lorsqu'on veut expliquer qui on est et ce qu'on fait.»

D'ici une semaine, les organismes de la communauté devraient être contactés pour entamer le processus de consultation et développer le plan par secteur.. La firme PGF a ensuite la responsabilité de développer un outil de travail pour faciliter les rencontres sectorielles ainsi que de rédiger le rapport final.

«On espère pouvoir avoir les résultats des rencontres sectorielles vers la fin juin pour prendre l'été pour rédiger le rapport, continue Daniel Boucher. Ensuite, on va commander de nouvelles rencontres en septembre pour revoir la première ébauche et enfin soumettre un rapport final.»

Ce rapport final sera adopté lors de l'assemblée générale annuelle de la SFM le 24 octobre, ce qui permettra ensuite de débuter les négociations avec Patrimoine Canada. «Le début des négociations a été retardé un peu, ajoute Daniel Boucher, mais on vise toujours de terminer tout ça avant la fin du mois de décembre 1998.»

Carole THIBEAULT

Services juridiques en français au Manitoba

Les juristes de la province font le point

Une quarantaine de juristes, de traducteurs et de fonctionnaires profiteront de la Journée du droit, le 18 avril, pour discuter des services en français dans le monde de la justice. Réunis dans le cadre de l'assemblée générale annuelle du Programme de l'administration de la justice dans les deux langues officielles (PAJLO), ces juristes en profiteront pour soumettre à la province du Manitoba des recommandations ayant pour but de faciliter l'accès à la justice aux francophones.

Rappelons qu'en 1995, l'Association des juristes d'expression française du Manitoba (AJEFM) avait déposé un rapport en ce sens dans le cadre de la réforme de la cour provinciale. En 1996, à la suite du rapport, la Province a créé le Groupe de travail sur l'amélioration des services juridiques en français au Manitoba.

Ce groupe de travail a pour mandat de revoir toutes les questions non réglées relativement à la prestation des services en français par les tribunaux du Manitoba, d'identifier toutes les mesures correctrices, de voir à la mise en œuvre de ces mesures et de soumettre des recommandations au ministre de la Justice. Certaines de ces recommandations pourraient être reprises par le PAJLO. Parmi elles, on parle de l'ajout d'un deuxième procureur bilingue à temps plein à Winnipeg. Dans le cas des causes entendues par la cour du banc de la reine, on parle aussi d'élargir les services d'interprétation défrayés par le gouvernement. Enfin, il pourrait être question de l'offre active de services en français de la part des policiers.

«Le ministre de la Justice va probablement faire le point sur les services qui sont offerts, les changements qui ont été apportés depuis 1995 et sur la volonté du gouvernement à mettre de l'avant des mesures qui répondront aux besoins de la communauté, mentionne le président du Groupe de travail et responsables des services en français pour la province du Manitoba, Edmond LaBossière. Il faut dire qu'il y a eu des progrès au cours des dernières années et que certains points d'ordre administratifs ont été réglés rapidement depuis les derniers rapports du Commissariat aux langues officielles.»

Au cours de la réunion du PAJLO, un autre groupe de travail, portant celui-là sur l'utilisation des deux langues officielles devant les tribunaux au Canada, déposera son rapport. Il sera aussi question de la Loi sur les contraventions et de la dévolution des pouvoirs du gouvernement fédéral vers les provinces, agences gouvernementales et les municipalités ainsi que les conséquences de ces mesures sur les garanties linguistiques des minorités.

Le PAJLO est un réseau formé des six associations de juristes d'expression française (1), des centres de traduction juridique de Moncton, Ottawa et de l'Institut Joseph-Dubuc de Saint-Boniface ainsi que de fonctionnaires de différents ministères fédéraux.

Pascal DUBÉ

(1) Le PAJLO comprend les Associations des juristes d'expression française de la Nouvelle-Écosse, du Nouveau-Brunswick, de l'Ontario, du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta.



17 avril 1998

SFM*info*

Les nouvelles de la Société franco-manitobaine

Plan global de développement de la communauté franco-manitobaine

Suite à la rencontre publique du 7 mars dernier, voici une mise à jour des activités reliées à l'élaboration du Plan global de développement en vue de négocier une nouvelle entente Canada-communauté.

- Les partenaires de l'équipe de travail responsable de l'élaboration du plan global de développement sont : Monsieur François Dumaine et Madame Martine Perrault de la firme PGF Consultants Inc., Madame Maria Chaput de M.E. Grapho, ainsi que l'équipe de la Société franco-manitobaine. Ces partenaires se répartiront les tâches dans l'élaboration du plan.
- Des récents pourparlers ont confirmé que le gouvernement fédéral ne négociera pas une prochaine entente avant la fin de l'automne 1998. Ceci permet d'ajuster les échéanciers et donne plus de temps à l'élaboration du plan.
- Les rencontres des différents secteurs, clientèles et communautés rurales débuteront au mois de mai.
- Les échéanciers et les étapes seront bientôt disponibles sur le site Internet de la communauté franco-manitobaine au **www.franco-manitobain.org**.

Pour de plus amples renseignements concernant le Plan global de développement, veuillez contacter la SFM au 233-4915 ou au 1-800-665-4443.

Jeunesse Canada au travail sur l'Internet







Daniel Beaulieu. *Dominique Duval.*

Depuis deux ans la SFM opère un site Internet sur la communauté franco-manitobaine. De façon graduelle, la SFM a bâti un site assez impressionnant qui reflète assez fidèlement la communauté franco-manitobaine, ses activités et ses associations. Dans le but d'améliorer le site de la communauté et de produire plus de contenu francophone sur l'Internet, la SFM a pu embaucher deux jeunes webmestres dans le cadre du programme fédéral ***Jeunesse Canada au travail sur l'Internet***, mis sur pied par le ministère du Patrimoine canadien de concert avec Développement des ressources humaines Canada. Depuis le mois de février, Daniel Beaulieu et Dominique Duval travaillent ensemble sur la création de sites web pour plusieurs organismes franco-manitobains.

«Quand l'occasion s'est montrée, nous avons été créatifs et nous avons profité de ce projet. Le programme permet de créer des sites pour les partenaires du projet tout en donnant à Daniel et Dominique une expérience très valable et formatrice dans le domaine de l'Internet», affirme Michel Loiselle, agent de communications de la SFM.

Administré par la Fédération de la jeunesse canadienne-française (FJCF) au bénéfice de toutes les associations et entreprises francophones, la demande a été appuyée par le Conseil jeunesse provincial, le Centre culturel franco-manitobain, Destination Saint-Boniface et le Réseau communautaire. Cet effort de collaboration permet de défrayer 25 % du salaire des employés tandis que le programme en assume 75 %.

Jusqu'à présent, Daniel et Dominique ont remanié le site de la SFM, du Réseau communautaire et du Centre de ressources communautaire. Ils travaillent présentement sur l'élaboration des sites du CJP, de Francofonds, de la FAFM, de Destination Saint-Boniface et du Centre culturel franco-manitobain. Le travail continue pour encore six mois et demeure flexible aux demandes provenant de la communauté.



Si vous avez des commentaires au sujet du SFM-info, vous pouvez nous contacter à la Société franco-manitobaine, 383, boulevard Provencher, Pièce 212, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Tél.: 233-4915 1-800-665-4443 (sans frais)
Adresse Internet: sfm@franco-manitobain.org
Site: www.franco-manitobain.org

Les Rendez-Vous

MUSIQUE

❖ Au Mârdi Jazz le 21 avril: ***Ken Gold***. Les 23 et 24 avril au Foyer: ***Big Band du CLR***. ❖ Le 17 avril, ***Ivory Echoes*** présente *Fanny and Felix* à 20 h, salle Eva Clare de l'Université du Manitoba. Billets: 12 $ (474-9310). ❖ Groundswell présente ***On New Ground*** le 18 avril à 20 h au CCFM (943-5770). ❖ Le 25 avril à 15 h et le 26 à 20 h, ***L'Offrande Musicale*** reçoit Laurel Ridd, James Mendenhall et Sylvia Scott Wortley. Billets: 18 $ et 15 $ (284-7554). ❖ Le 9 mai, la ***Société de guitare classique de Winnipeg*** reçoit Charlene Pauls et Ian Hodges à 20 h à l'église Young United. ❖ Les 8 et 9 mai à 20 h à la salle du Centenaire: *The Great Mahler Eighth* avec l'***Orchestre philarmonique de Winnipeg***. Billets: 17,62 $ à 36,88 $ (896-7445). ❖ Huitième concert de la saison du ***Manitoba Chamber Orchestra*** le 19 mai à 20 h à l'église Westminster (745, avenue Westminster). Admission: 21 $, 19 $ et 4,99 $ (780-3333).

CINÉMA

❖ À la cinémathèque: ***Afterglow*** d'Alan Rudolph du 17 au 22 avril à 19 h 30 et 21 h 30 et le 23 à 21 h 30; ***Tragedy of Incandescence*** le 23 avril à 19 h 30; ***La Comtesse de Baton Rouge*** d'André Forcier du 24 au 29 avril à 21 h 45 ainsi que ***Underground*** d'Emir Kusturica du 24 au 29 avril à 19 h 30 et le 30 à 21 h 30 (925-3457).

THÉÂTRE

❖ ***Last Supper with Primus Theatre*** le 19 avril à 19 h. Billets: 30 $, repas de quatre services et vin compris (943-9815). ❖ Theatre Projects Manitoba monte ***Never Never Mind Kurt Cobain*** à partir du 22 avril (989-2400). ❖ ***Street of Blood*** jusqu'au 25 avril au MTC Warehouse (942-6537). ❖ Manitoba Theatre for Young People reçoit le ***Saigon Water Puppet Theatre*** du 23 au 26 avril (947-0394).

EXPOSITION

❖ Les œuvres de ***Maud Lewis en montre au Musée de l'homme et de la nature*** du 17 avril au 5 juillet (956-2830). ❖ ***PrairieTRAX: Keeping Time with the Seasons*** de Shelley Rusen jusqu'au 9 mai à la Main/Access Gallery (956-2089). ❖ La ***Manitoba Printmakers Association*** organise une vente d'art le 24 avril à 18 h 30 au CCFM (779-6253). ❖ Découvrez le photographe ***Keith Levit à la galerie Piano Nobile*** jusqu'au 1er mai (947-1161). ❖ Au WAG: ***Willem Oorebeek, Monolith, on/off screen***, vernissage le 19 avril à 14 h. ❖ ***New Watercolours*** de Fran Partridge à la galerie Medea jusqu'au 25 avril (453-1115).

Sélection recueillie par Anie CLOUTIER

Les marionnettes ont une histoire et une âme

Beaucoup plus que des poupées

Il existe des centaines de métiers dans le monde. Mais le plus difficile à apprendre et à maîtriser, paraît-il, est celui du pu-tai-hsi. Ceux qui le pratiquent sont des marionnettistes chinois qui s'échangent leurs pantins en plein spectacle en les faisant voler dans les airs. Après des dizaines d'années d'entraînement, les maîtres arrivent enfin à ne plus jamais échapper leurs marionnettes. C'est de l'acrobatie, rien de moins!

Cette histoire pique votre curiosité? Il est actuellement possible d'en découvrir beaucoup plus sur le monde des marionnettes grâce à une exposition présentée au Centre culturel franco-manitobain, jusqu'au 26 avril. Marionnettes à fil, à gaine, à la planchette, théâtre d'ombre, masques ou marionnettes-personnes, cette exposition est montée principalement avec la collection personnelle de Janine Tougas et s'adresse tant aux adultes qu'aux enfants. Janine Tougas possède une maîtrise du Connecticut College sur le sujet et est connue entre autres comme étant la mère de Paul et Suzanne, ces deux petites marionnettes utilisées pour aider les enfants à améliorer leur français oral.

«Les marionnettes ont été créées avant tout pour les adultes, raconte-t-elle. C'est le monde occidental qui a donné à la marionnette son rôle de divertissement. Mais dans d'autres civilisations, la marionnette a un rôle très sérieux. Par exemple, en Indonésie, il fut un temps où la marionnette était tout aussi respectée qu'un prêtre ou un sage. C'était par elle que l'on passait pour raconter les légendes et les histoires. Elle était sacrée.»



photo: Carole Thibeault

Janine Tougas: «La magie des marionnettes, c'est un peu comme un livre vivant.»

En faisant la tournée de l'exposition, on apprend par exemple que les marionnettes tirent leur nom de la Vierge Marie, car longtemps dirigés par l'Église, les spectacles reconstituaient des scènes bibliques. Les «petites Marie» sont ainsi devenues des «marie-onnettes». On apprend également que les plus vieilles marionnettes, selon les experts, ont été créées vers l'an 1000 avant Jésus-Christ, par les Chinois et les Hindous.

«La légende dit qu'un sultan désirait plus que tout revoir son épouse décédée, raconte Janine Tougas. Quelqu'un a donc créé une ombre ayant la forme de son épouse et a pris sa voix. Et toutes les nuits, il venait parler au sultan.»

Les marionnettes possèdent toutes une histoire et ont également différentes significations selon les pays et les époques. «J'aime les marionnettes à cause de leur aspect magique, explique Janine Tougas. C'est un peu comme quand tu te laisses emporter par un livre. Tu rentres dans l'histoire. Un spectacle de marionnettes, c'est un peu comme recréer un livre vivant.»

Selon la spécialiste, les marionnettes ne sont pas que le fruit de l'histoire, elles possèdent aussi un «âme». «Ce n'est pas leur beauté qui compte mais leur personnalité, soutient-elle. Le marionnettiste donne une âme à un personnage théâtral. Et ce n'est pas toujours évident car certaines marionnettes ne sont pas faciles à manipuler. Certaines peuvent ouvrir la bouche, d'autres pas. C'est très subtil et je pense que c'est un art qui s'approche beaucoup plus de la danse que du théâtre car il faut que la marionnette s'exprime beaucoup avec son corps. C'est tellement subtil que c'est la raison pour laquelle on pense que tout le monde peut faire des spectacles de marionnettes.»

De plus, les belles marionnettes sont souvent inefficaces en spectacle, continue Janine Tougas. «Celles qu'on te vend au magasin ne sont pas faites à ta main et sont trop belles. Ça prend des marionnettes qui ont beaucoup d'expression qu'on voit bien de loin. C'est un peu comme le maquillage de scène qui est vraiment laid de proche mais qui a tout un impact une fois sur scène. En plus, souvent les marionnettes doivent être faites sur mesure pour que le marionnettiste soit confortable et qu'il puisse la manipuler facilement et jouer avec la subtilité. Tout ça dépend du poids et de la flexibilité. Je lève mon chapeau à Madeleine Vrignon qui a créé les marionnettes pour le spectacle La Tête de cochon.»

Ce spectacle, présenté au grand public le 19 avril à 14 h, viendra enrichir l'exposition. «Quand je suis revenue des États-Unis après ma maîtrise, j'étais écœurée des marionnettes, même si je trouvais que mon travail dans ce domaine était important, mentionne Janine Tougas. Natalie Labossière (qui présente le spectacle) à constaté qu'elle aimait beaucoup les marionnettes et j'ai découvert en elle la personne rêvée pour lui transmettre mes connaissances et mes idées. Elle fait des spectacles dans les écoles et j'ai trouvé quelqu'un qui a le vrai désir d'accomplir le rêve que j'avais dans ma tête.

«Le Centre culturel m'a fait un très grand cadeau en me demandant d'exposer mes marionnettes et mes affiches. Je les vois sous un nouveau jour. C'est comme voir quelqu'un habillé pour les jours de la semaine et, tout à coup, tu le vois dans un mariage.»

Carole THIBEAULT

Une chronique signée

J.R. Léveillé

ROY, R.I.P.

Je me suis intéressé à Marie-Anna Roy parce que la véritable aventure de sa vie a été la création de son œuvre littéraire. Elle avait publié six livres (et rédigé une quantité d'autres manuscrits) qui regrettablement demeuraient négligés. Si une œuvre reste aussi catégoriquement ignorée, je me dis qu'il règne là un interdit qu'il faut lever.

Je notais aussi qu'elle avait changé son nom à Marie-Anna; cette entreprise littéraire demeurait donc un grand projet d'individuation.

La création, qu'elle soit littéraire, artistique ou autre, est une entreprise de proportion biblique. À l'exemple de la Genèse, à l'exemple d'Adam à qui Yahvé avait donné le pouvoir de nommer les choses. Et c'est ce qu'a fait Marie-Anna Roy; elle a nommé les choses. Telles qu'elles sont. Ce qui ne plaît pas toujours.

Il y a donc une envergure surhumaine à la production d'une œuvre littéraire. Cela ne relève ni du talent, ni de l'inspiration - ces choses vont de soi - mais de la volonté. C'est une qualité que Marie-Anna possédait en quantité.

Elle a composé une oeuvre envers et contre tout. Contre certains proches qui la décourageaient de son entreprise littéraire; contre son isolement dans une foule de petits villages du grand Nord-Ouest; contre sa vie de femme solitaire, enseignante et pionnière pendant quatre décennies.

Imaginez cette force de caractère. Elle a obtenu un B.A. par correspondance. À l'époque, peu de femmes ont réussi l'exploit. Marie-Anna a persévéré à la lueur de sa petite lampe, le soir, après une longue journée d'enseignement, ou après le dur travail des champs. Elle s'est instruite en latin et en grec pour pouvoir comprendre les grands auteurs qu'elle citait par cœur.

C'est ce qui frappait chez Marie-Anna Roy. Même à l'âge de 103 ans, elle conservait une excellente mémoire. Elle a aussi maintenu jusqu'aux derniers mois une grande vivacité d'esprit, et cette détermination de faire percer son œuvre, de préserver vivant l'héritage de sa famille, d'être comme elle l'a dit "un porte-étendard pour la langue et culture canadienne-françaises".

Elle a publié trois essais, sur les colons de la vallée Pembina, sur les religieux de la région de Toutes-Aides, sur les visages de Saint-Boniface. C'est dire à quel point la culture de sa race lui tenait à cœur.

Elle a aussi rédigé un roman et un livre de souvenirs sur les Roy, qui demeurent d'extraordinaires documents réalistes inspectant, comme l'œil de Dieu, le cœur d'une famille. Avec son décès, on tourne la page sur le grand chapitre d'une famille et de la littérature franco-canadienne.

Marie-Anna Roy a aussi laissé un roman que je nomme ici, *Valcourt ou la dernière étape*, car c'est un livre unique.

Basé sur les expériences réelles de sa vie d'enseignante en milieu isolé, de sa vie ardue de pionnière sur un homestead, ce roman livre un portrait exemplaire de la vie, souvent misérable, qu'ont menée au début du siècle ces braves gens qui ont colonisé l'Ouest canadien-français. À ce que je sache, aucun livre n'a décrit comme *Valcourt* cette époque historique de notre existence. Il demeure donc un témoignage socioculturel précieux qui mérite d'être réédité et dont les enseignants des prairies francophones devraient faire meilleur usage.

Se façonner de la glaise adamique en esprit ardent n'est pas toujours facile. Mais Marie-Anna Roy a eu une longue et sévère passion pour la vie et l'entreprise de son esprit que sont ses œuvres demeurent avec nous. C'est un héritage appréciable qu'elle laisse de son long passage sur terre.

Gala manitobain de la chanson

La passion de la chanson

Amateurs de musique et de chansons françaises, préparez vos oreilles! C'est dans moins de trois semaines, le 2 mai, qu'aura lieu le Gala manitobain de la chanson. Et d'ici là, six artistes réchauffent leur voix et grattent leur guitare pour être fin prêts pour le grand soir.



Archives La Liberté

Christine Turenne lors du Gala manitobain de la chanson de 1997.

«Le spectacle promet d'être très intéressant, indique la coordonnatrice du Gala, Marie-Claude McDonald. Les six candidats ont tous déjà fait du spectacle et il y a des styles vraiment différents. Il y aura des balades mais aussi du rock et même du funk.»

Dans la catégorie interprète, trois candidats ont été retenus: Arianne Jean, Julie de Rocquigny et Richard Ruppell. Ce dernier est étudiant en 12e année à l'école Pointe-des-Chênes. On a entre autres pu le découvrir au cours des deux dernières années grâce à la série En Éclosion. Julie de Rocquigny a aussi participé à la série En Éclosion 1998 et a participé à plusieurs spectacles en diverses occasions. Quant à Arianne Jean, on la connaît pour avoir fait partie des groupes musicaux Rudimental, Patasweat, le Big Band du collège Louis-Riel et Les Messagers de l'amour.

Les trois candidats de la catégorie auteur-compositeur-interprète promettent également d'étonner les spectateurs. D'abord, le chanteur Damien Lussier est peut-être celui qui a le plus d'expérience, ayant déjà de nombreux spectacles à son actif ainsi qu'un disque compact. Ensuite, Christine Turenne du collège Louis-Riel, a déjà l'expérience du Gala manitobain puisqu'elle s'y est présentée dans la catégorie interprète l'an dernier. Elle revient cette fois avec ses propres compositions, ce qui représente pour elle un gros défi. Enfin, Matthieu Roy, natif de Sainte-Anne-des-Chênes et étudiant au Collège universitaire de Saint-Boniface, fait partie du groupe Ya Ketchose qui a remporté le prix du jury et la chanson de l'année à la Chicane électrique 1997.

Les six artistes ont été choisis parmi un total de huit candidats. En plus du spectacle du 2 mai, ils participeront pendant les deux semaines précédentes à une série d'ateliers portant sur la voix, l'écriture et le travail de scène. Ils auront également la chance de répéter avec des musiciens professionnels.

Le Gala manitobain de la chanson se tiendra à la salle Martial-Caron du Collège universitaire de Saint-Boniface à compter de 20 h.

Carole THIBEAULT

Conseil d'administration

Du nouveau au CCFM

Il n'y a pas si longtemps, on apprenait la nomination de Gérald Duguay à la présidence du Centre culturel franco-manitobain (CCFM). Et cette semaine, la ministre de la Culture, du Patrimoine et de la Citoyenneté, Rosemary Vodrey, a annoncé la nouvelle formation du conseil d'administration de l'organisme.

Les nouveaux membres sont donc Fred Bérard, Kelly Fry et Hitesh Raval, nommés pour deux ans, et Denis Hamel, nommé pour trois ans. Ces derniers viennent se joindre à Louis St-Cyr, Huguette Dandeneau, Joël Rondeau et Guy Jourdain. La vice-présidente, Madeleine Lafond, ainsi que Germaine Lussier ont pour leur part été renommées dans leurs fonctions pour un nouveau mandat de deux ans.

Le conseil d'administration du CCFM est nommé par le gouvernement provincial puisque ce dernier a financé sa construction et finance toujours en partie son fonctionnement.

C. T.

VERS L'AN 2000

Le Cercle Molière

J'aime le petit Théâtre de la Chapelle

Soyez certains de ne rien manquer ! Le Cercle Molière présente une saison envoûtante de spectacles, d'ici et d'ailleurs, pour le plus grand bonheur de nous tous. Diversité, variété, passion et émotion - venez retrouver le goût de vous envoler au Cercle Molière!

1 *DU 13 AU 31 OCTOBRE 1998*

Sept étages, sept histoires

de Morris Panych

Un homme debout sur le bord d'un gratte-ciel rencontre malgré lui ses voisins, et devient témoin de leurs déboires et de leurs joies.

Théâtre contemporain, humour mordant.

au Théâtre de la Chapelle.


Laurette Rouillard


Lucille Beaudin-Wiltshire

2 *DU 17 NOVEMBRE AU 5 DÉCEMBRE 1998*

Les Guerriers

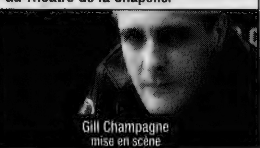
de Philippe Minyana

une production du Théâtre Blanc de Québec

Trois jeunes soldats racontent leur histoires et leur amour d'une seule et même femme. Un plaidoyer contre la guerre qui saisit aux tripes.

Drame.

au Théâtre de la Chapelle.


Gill Champagne
mise en scène

3 *DU 12 AU 30 JANVIER 1999*

Laurie ou la vie de galerie

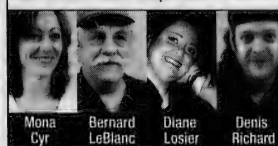
de Herménégilde Chiasson

une production de l'Escaouette, du Théâtre populaire d'Acadie et du Théâtre français du CNA.

Suite à un accident, Laurie s'invente une maladie. En attendant le gros lot, il passe son temps sur la galerie d'où il commente allégrement le monde qui l'entoure.

Comédie avec musique.

au Théâtre de la Chapelle.


Mona Cyr, Bernard LeBlanc, Diane Losier, Denis Richard

4 *DU 2 AU 20 MARS 1999*

Chat en poche

de Georges Feydeau

L'industriel Pacarel veut assurer sa postérité. Par une série de malentendus, de jeux, d'erreurs et de méprises hilarants, il réussira quand même à marier sa fille...

Tournée de l'Ouest à suivre.

Vaudeville d'une folie furieuse.

au Théâtre de la Chapelle.


Francis Fontaine, Irène Mahé, Jean-Guy Roy

Abonnements :

Adultes : 59,95 $ + tps
Étudiants et personnes d'âge d'or : 54,95 $ + tps
Galabonnemenment : 120 $ + tps
Gala du homard : 74,50 $ + tps
Billets simples : 17,99 $ + tps et 16,45 $ + tps
Tél : (204) 233-8053



Le CM, j'y tiens. J'ai mes billets, j'y vais !

Grâce à Voyages Lavergne, ces gens de Saint-Pierre-Jolys et Saint-Malo viennent au Cercle Molière en autobus de luxe. Une belle sortie en groupe !



Théâtre de la Chapelle 825 rue Saint-Joseph **Tél : 233-8053**

Bibliothèque de Saint-Boniface

Un écrivain en résidence dès septembre

Les romanciers en herbe, poètes amateurs et amoureux de littérature pourront cet automne solliciter les bons conseils d'un écrivain en résidence à la Bibliothèque publique de Saint-Boniface.

C'est la première fois qu'un poste d'artiste en résidence est ouvert en français à la Bibliothèque de Saint-Boniface, indique le coordonnateur, Bruno LeGall.

«Ça se fait depuis plusieurs années en anglais dans les bibliothèques de la ville, souligne-t-il. Quelqu'un a enfin décidé que ça serait une idée géniale de le faire en français!»

Le stage, d'une durée de cinq semaines, est financé par la Manitoba Writer's Guild. La personne embauchée devra offrir de l'encadrement à de nouveaux écrivains d'expression française et disposera de temps libre pour poursuivre ses propres travaux.

L'écrivain en résidence, qui recevra une rémunération de 3 000 $ pour toute la durée du stage, doit être résidant du Manitoba, avoir publié au moins un livre, avoir déjà animé des ateliers et évalué des manuscrits.

Les personnes intéressées ont jusqu'au 29 mai pour poser leur candidature. Renseignements: 947-3168 ou 1 (888) 637-5802.

A. C.

André Lebugle

Éternel enfant et fier de l'être

«J'ai dû raconter des centaines d'histoires dans ma vie, indique André Lebugle, un des auteurs jeunesse invités au Salon du livre du Manitoba. Tout jeune déjà, j'inventais des histoires pour mes petits cousins et mes camarades de classe. Ils m'écoutaient sans bouger, sans faire de bruit et avec de grands yeux. Mais les cousins ont vieilli, les camarades se sont mariés et comme je n'ai pas d'enfants, je me suis mis à écrire mes histoires pour que d'autres enfants en profitent.»



photo: Anie Cloutier

André Lebugle: Non, je ne suis pas pressé de grandir. En fait, plus longtemps je resterai enfant et mieux ça sera.

André Lebugle est né en France mais habite les États-Unis depuis plus de 30 ans. Il est établi à Grand Forks depuis dix ans et y enseigne le français. André Lebugle a pris la plume en 1986, après s'être acheté mon premier ordinateur, indique-t-il. Son premier roman, *Les Portes secrètes du rêve* a été publié en 1989 chez Fides. Cinq livres jeunesse se sont rajoutés depuis: *Voyages dans l'ombre*, *J'ai peur, moi?*, *La Chasse aux vampires*, *En Détresse à New York* et *Les Visiteurs de minuit*.

«Les enfants aiment deux choses: rire et se faire peur, souligne André Lebugle. Les adultes sont beaucoup moins intéressants, ils ne savent pas apprécier le rêve et sont beaucoup trop préoccupés par les choses sérieuses.

«Pour réussir à faire publier un livre pour adulte, il faut être sérieux. Il faut parler de politique ou d'économie. Moi, j'écris ce qui me plaît et je ne vais pas changer de style pour plaire à la critique. Non, je ne suis pas pressé de grandir. En fait, plus longtemps je resterai enfant et mieux ça sera.»

Anie CLOUTIER

Au Musée des beaux-arts

Rencontre avec Holmes et Poirot

Qui est votre détective préféré? Le grand Sherlock Holmes à qui n'échappe aucun indice? Ou plutôt, le petit Belge nommé Hercule Poirot qui préfère mettre en pratique sa matière grise?

Le Musée des beaux-arts, lui, ne lésine pas sur les grands moyens! Il a décidé de faire appel aux deux experts pour solutionner un grand mystère dans le cadre de son prochain dimanche en famille, intitulé le *7e défi annuel Sherlock Holmes*. De plus, les visiteurs pourront participer à l'enquête entourant le vol d'un chef-d'œuvre et consulter les deux grands détectives dans la langue officielle de leur choix.

L'événement aura lieu le dimanche 26 avril de 13 h 30 à 15 h. Coût: 1 $ par enfant, 3 $ par adulte, gratuit pour les membres du Musée.

C. T.



THÉ RENCONTRE
95e anniversaire de naissance,
Irma Gauthier
1903-1998
Salle Youville, Villa Youville
Sainte-Anne (Manitoba)
le dimanche 26 avril 1998
de 14 h à 16 h.
Bienvenue aux parents et amis!

Un concert et un disque compact

Guy et sa guitare

Un concert, un disque et de nouvelles compositions! En exil à Montréal depuis deux ans, le guitariste Guy Michaud est revenu au Manitoba plein de projets dans ses bagages.

«Trop souvent la guitare a les morceaux plates et répétitifs. Elle ne fait qu'accompagner le violon qui, lui, a la belle mélodie. Si je me suis mis à l'écriture, c'est par nécessité!»

Le natif de Sainte-Anne-des-Chênes prépare d'ailleurs un concert de musique de chambre le 18 avril (1) et s'apprête à lancer à l'automne son premier disque compact.

Produit à compte d'auteur l'album, intitulé *Première*, reprend certains airs du recueil de partitions du même titre publié aux Éditions du Blé en 1991 et présente aussi une série de nouvelles compositions.

«Pendant mes deux ans passés à Montréal, j'ai pu me concentrer sur mes compositions, précise celui qui vient de terminer une maîtrise à l'université Concordia. Mon style a évolué. On pourrait même dire qu'il y a l'avant et l'après Concordia. Avant, j'improvisais beaucoup plus mes solos. Le danger quand on improvise, c'est de tomber dans des clichés.

« Mes études m'ont appris à être plus organisé dans mes écrits. Je n'ai plus besoin d'attendre l'inspiration, je sais comment suivre un plan et ça me permet d'être plus original.»

De retour au Manitoba, Guy Michaud enseigne aujourd'hui la musique à l'école Lavallée ainsi qu'au Conservatoire et dispense également des cours privés. Il est aussi très engagé auprès de la Société de guitare classique de Winnipeg.

La Société de guitare classique propose un répertoire varié: «On y retrouve autant de la musique de la Renaissance que du contemporain, indique Guy Michaud. Le concert que je présente le 18 avril sera quant à lui composé à moitié de répertoire espagnol et à moitié de mes propres œuvres.

« Parce que je suis guitariste, je comprend l'instrument mieux que d'autres compositeurs qui ont tendance à penser en terme de piano. Je sais ce que mon instrument peut faire.»



photo: Anie Cloutier

Guy Michaud: Si je me suis mis à l'écriture, c'est par nécessité!

Parmi ses compositions, Guy Michaud affectionne tout particulièrement celle intitulée *Fatal Cold Swim*. Rédigée en 1995, elle est dédiée à son cousin Robert Sauvlet, décédé accidentellement lors d'une sortie de plongée sous-marine en Colombie-Britannique.

«Ça a été un peu ma façon de vivre mon deuil, indique-t-il. La musique, après tout, c'est une façon d'exprimer ses émotions.»

Dans les mauvais moments comme dans les bons, la musique a toujours tenu une place de choix dans la vie de Guy Michaud.

«Mes parents aimaient chanter et s'accompagner à la guitare, indique-t-il. Les partys de famille, c'était toujours chez nous que ça se passait parce qu'on avait de la musique... et ça se terminait aux petites heures du matin.

«Les Franco-Manitobains sont devenus musiciens par nécessité, reconnait-il. Ils devaient fournir leur propre musique parce qu'il n'y avait rien d'autre autour. Au temps de nos parents, les gens se rencontraient et se racontaient des choses.

«J'ai des oncles qui peuvent parler pendant des heures de choses incroyables qu'ils ont vécues. On n'a plus souvent ça de nos jours. J'ai un peu peur, avec les ordinateurs, que tout ça va changer. On vit dans un monde tellement axé sur le visuel. C'est un peu le rôle du professeur de musique de développer l'oreille de l'enfant. Et puis de leur enseigner le côté social de la musique aussi. Après tout, quand tu joues avec quelqu'un, il faut que tu t'accordes avec!»

Anie CLOUTIER

(1) À 20 h à l'église Young United (222, rue Furby). Billets (10 $) disponibles à la porte.

Télé-horaire de la semaine du 20 au 26 avril 1998



Radio-Canada Télévision Manitoba

Du lundi au vendredi de 6 h à 16 h

6h00 Bonjour chez vous
9h00 Les 3 Mousquetaires
10h00 Attention, c'est chaud!
10h30 Christiane Charette
11h30 Du tac au tac
12h00 Le Midi
12h30 Jamais deux sans toi
13h30 Marilyn
14h00 Les P'tits Bonheurs de Clémence
15h00 Montagne
15h30 Les Chatouilles
15h32 La Maison de Ouimzie (L et Ma)
La Boîte à lunch (Me au V)
15h45 Petite étoile (Me et J)
Rouli-roulotte (V)
15h59 0340
16h00 L'Odyssée fantastique (L)
Histoires secrètes (M)
Le Club des cinq (Me)
Les Twist (J)
La Bande à Picsou (V)

Lundi

16h30 Bêtes pas bêtes +
17h00 Watatatow
17h30 La Tête de l'emploi
18h00 Manitoba ce soir
18h30 Courants du Pacifique
19h00 Virginie
19h30 La Petite Vie
20h00 4 et demi...
21h00 L'Ombre de l'épervier
22h00 Le Téléjournal
22h27 Le Point
23h00 Manitoba ce soir
23h30 Les Nouvelles du sport
23h49 La Météo
23h51 Découverte
0h20 Fin des émissions

Mardi

16h30 Mission top secret
17h00 Watatatow
17h30 La Tête de l'emploi
18h00 Manitoba ce soir
18h30 L'Accent francophone
19h00 Virginie
19h30 La Facture
20h00 Bouscotte
21h00 Pavillon de l'oubli
22h00 Le Téléjournal
22h27 Le Point
23h00 Manitoba ce soir
23h30 Les Nouvelles du sport
23h49 La Météo
➤ 23h50 Cinéma: **Un été inoubliable.** *Fr.-Roum. 1994. Drame psychologique.*
1h20 Fin des émissions

Mercredi

16h30 Les Mondes de Sismi
17h00 Watatatow
17h30 La Tête de l'emploi
18h00 Manitoba ce soir
18h30 La Soirée du hockey Molson
21h00 Le Téléjournal
21h27 Le Point
22h00 Les Nouvelles du sport
22h19 La Météo
➤ 22h30 Vues d'ici: **Les Nourrissons de la misère.** *Can. 1995. Drame.*
1h25 Fin des émissions

Jeudi

16h30 Sur la piste
17h00 Watatatow
17h30 La Tête de l'emploi
18h00 Manitoba ce soir
18h30 Ma vie pour les animaux
19h00 Virginie
19h30 Un gars, une fille
20h00 La Part des anges
21h00 L'Écuyer
22h00 Le Téléjournal
22h27 Le Point
23h00 Manitoba ce soir
23h30 Les Nouvelles du sport
23h49 La Météo
23h51 Urgence
1h20 Fin des émissions

Vendredi

16h30 Les Aventures des Intrépides
17h00 Lassie
17h30 La Tête de l'emploi
18h00 Manitoba ce soir
18h30 La Soirée du hockey Molson
19h00 Jardin d'aujourd'hui
21h00 Le Téléjournal
21h27 Le Point
22h00 Les Nouvelles du sport
22h19 La Météo
➤ 22h30 Cinéma: **L'Amour tabou.** *G.-B. 1991. Drame.*
1h35 Fin des émissions

Samedi

6h10 Les Oursons volants
6h35 La Petite Sirène
7h00 Les Chatouilles
7h02 Le Monde de Richard Scarry
7h30 Bouledogue Bazar
7h32 Winnie l'ourson
8h00 La Bande à Ovide
8h10 Fennec
8h30 L'Histoire sans fin
9h00 Aladdin
9h30 Couacs en vrac
10h00 Doug
10h30 Robin des bois Junior
11h00 Animaniacs
11h30 Fais-mois peur!
➤ 12h00 Cinéma: **La Chevauchée magique.** *Irl.-É.-U.-G.-B. 1992. Conte. Deux garçons s'attachent à un superbe cheval et entreprennent une longue chevauchée vers l'Ouest pour fuir un éleveur qui veut s'emparer de lui. Leur père et une jeune gitane tentent de les retrouver avant la police.*
14h00 L'Accent francophone
14h30 Jardins du monde
15h00 Flip Flop
15h30 Chapeau melon et bottes de cuir
16h30 Branché
17h00 Le Téléjournal
17h30 Les Couche-tôt
18h00 Le Baseball Labatt 50
21h00 Le Téléjournal
21h26 La Météo
21h27 Les Nouvelles du sport
➤ 21h50 Télé-suspense: **Le Dénonciateur.** *G.-B. 1986. Drame d'espionnage. Un traducteur a l'intention de rendre publiques certaines activités des services de renseignements britanniques.*
0h05 Fin des émissions

Dimanche

6h10 Le Monde de Richard Scarry
6h35 Babar
7h00 Les Chatouilles
7h02 Petit ours
7h30 Bouledogue Bazar
7h32 Arthur
8h00 Raconte-moi une chanson
8h30 La Petite Sirène
9h00 Bravo la famille
9h15 Franc Croisé
9h45 Parcelles de soleil
10h00 Le Jour du Seigneur
11h00 Scully rencontre
11h30 Point de presse
12h00 Second regard
12h30 De bouche à oreille
14h00 La Soirée du hockey Molson
17h00 Le Téléjournal
17h30 Découverte
18h30 La Semaine verte
➤ 20h00 Les Beaux Dimanches: *Cinéma du mois:* **Maudite Aphrodite.** *É.-U. 1995. Comédie. Cette comédie à la fois tendre et ironique est considérée comme l'une des grandes réussites de Woody Allen dans les années 90. Le cinéaste y traite avec une souveraine maîtrise ses thèmes de prédilection – le couple, le complexe d'Œdipe, la culture – dans cet environnement new-yorkais dont il souligne le charme mieux que quiconque.*
21h40 Les Beaux Dimanches: **La Bombe au chocolat.** *Can. 1997. Court métrage. Lors d'un lancement de livre, une chef cuisinière, renommée pour sa bombe au chocolat, fait la connaissance d'une auteur, ex-boulimique d'information. Cette rencontre sera révélatrice pour la jeune femme, qui découvrira sa vraie nature.*
22h00 Le Téléjournal
22h24 La Météo
22h27 Au-delà des apparences
23h27 Les Nouvelles du sport
23h50 Les Grands Prix de formule 1 1998
ou
➤ 23h50 Ciné club: **Automne, octobre à Alger.** *Alg.-Fr. 1992. Drame. L'histoire d'une famille algérienne à la veille des émeutes sanglantes d'octobre 1988 contre la corruption, l'abus de pouvoir et l'injustice.*
1h50 Fin des émissions

TVA

Du lundi au vendredi de 4 h 30 à 16 h

4h30 Infopublicité
5h00 Salut, bonjour!
8h00 Bla bla bla
9h00 Tailleferet fille
10h00 Aimer
10h30 Les fruits de la passion
10h45 J.E. en direct
12h30 Boutique TVA
13h30 Les feux de l'amour
14h30 Top modèles
15h00 Claire Lamarche
16h00 Les mordus (Ma au J)
Alerte à Malibu (V)

Lundi

17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 Piment fort
18h00 Monopoly
18h30 Les ailes de la mode
19h00 Beverly Hills, 90210
20h00 Place Melrose
21h00 Le TVA, édition réseau
21h30 Le Poing J
22h30 TVA sports
22h58 Info National média
0h58 Fin des émissions

Mardi

17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 Piment fort
18h00 Ent' Cadieux
19h00 Le match de la vie
20h00 Les Machos
21h00 Le TVA, édition réseau
21h30 Le Poing J
22h30 TVA sports
22h58 Info Karonana
23h13 Info national média
1h13 Fin des émissions

Mercredi

17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 Piment fort
18h00 La Poule aux œufs d'or
18h30 Fleurs et jardins
19h00 Le Retour
20h00 Sauve qui peut!
21h00 Le TVA, édition réseau
21h30 Le Poing J
22h30 TVA sports
23h02 Info Karonana
23h17 Info national média
1h17 Fin des émissions

Jeudi

17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 Piment fort
18h00 La Fricassée sportive
18h30 Drôle de vidéo
19h00 Diva
20h00 À cœur ouvert
21h00 Le TVA, édition réseau
21h30 Le Poing J
22h30 TVA sports
22h58 Info Karonana
23h13 Infopublicité Saturn
23h43 Info national média
1h43 Fin des émissions

Vendredi

17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 Piment fort
18h00 J.E.
➤ 19h00 Cinéma du vendredi: **Monolithe.** *Am. 1993. Film de science-fiction. Un détective et sa partenaire découvrent l'existence d'une entité extraterrestre capable de s'incarner dans le corps de ses victimes.*
21h00 Le TVA, édition réseau
21h30 René Lévesque
22h30 TVA sports
23h04 Info Karonana
23h29 Infopublicité Saturn
23h49 Info national média
1h19 Infopublicité Saturn
1h49 Fin des émissions

Samedi

5h30 Bugs Bunny
6h00 Salut, bonjour!
9h00 Bibi et Geneviève
10h00 Sailor Moon
10h30 Beetleborgs
11h00 Les Ailes de la mode
11h30 Infopublicité
13h00 Le Championnat des quilles
14h00 Fleurs et jardins
14h30 Vins et fromages
➤ 15h00 Ciné week-end: **L'Amour dans de beaux draps.** *Am. 1990. Comédie. Déçue par sa vie familiale et encouragée par sa sœur délurée, une femme a une aventure avec un inconnu dont la mort subite entraîne certaines complications.*
17h00 Le TVA, édition 18 h
➤ 17h30 Ciné-extra: **3 Ninjas.** *Am. 1992. Comédie policière. Trois jeunes frères entraînés aux arts martiaux par leur grand-père ont maille à partir avec un trafiquant d'armes qui tente de les kidnapper.*
➤ 19h30 Ciné-extra: **Forteresse.** *Aust. 1992. Film de science-fiction. Dans le futur, des détenus tentent de s'évader d'un pénitencier dont la sécurité est assurée grâce à une technologie avancée.*
21h30 Le TVA, édition réseau
21h55 TVA Sports
➤ 22h24 Ciné-lune. **Série noire pour une nuit blanche.** *Am. 1985. Drame policier. Un ingénieur se retrouve mêlé malgré lui dans une affaire de contrebande d'émeraudes.*
0h54 Info Karonana
1h09 Infopublicité Saturn
1h39 Info national média
3h39 Fin des émissions

Dimanche

5h30 Bibi et Geneviève
6h00 Salut, bonjour!
9h00 Vision mondiale
10h00 Évangélisation 2000
10h30 Complètement marteau
11h00 Fais-en ton affaire!
11h30 Infopublicité
➤ 13h00 Ciné Week-end: **Balade sur un divan.** *Am. 1987. Comédie satirique. Un patient d'une clinique pour fous criminels réussit à s'évader en se faisant passer pour le directeur auprès d'un thérapeute.*
➤ 15h00 Cinéma en famille: **Ferris Bueller.** *Am. 1986. Comédie. Se faisant passer pour malade, un adolescent en profite pour faire l'école buissonnière avec ses amis.*
17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 La vie est un sport dangereux
18h00 Planète en folie
➤ 19h00 Cinéma Provigo: **Les Valeurs de la famille Addams.** *Am. 1993. Comédie fantaisiste. Engagée comme gouvernante par une étrange famille, une meurtrière projette de séduire le frère de son patron afin de s'emparer de sa fortune.*
21h00 Le TVA, édition réseau
21h25 TVA sports
21h51 Vins et fromages
22h21 Infopublicité
1h30 Fin des émissions

TV5 La Télévision Internationale

Du lundi au vendredi de 5 h 30 à 15 h 30

5h30 Télématin
7h30 Cap aventure (L)
Les prix du Québec (Ma)
La vie d'artiste (Me)
Plaisir de lire (J)
Tendances (V)
8h00 Polémiques (L)
Le kiosque (Ma)
Mise au point (Me)
Temps présent (J)
Strip-tease (V)
8h45 7 jours en Afrique (Ma)
Vivre avec (Me)
9h00 Bons baisers d'Amérique (L)
Outremers (Ma)
Reflets (Me)
Comment ça va? (J)
Claire Lamarche (V)
9h45 Vivre avec (V)
10h00 Bus et compagnie
10h45 Gourmandises
11h00 Paris Lumières
11h30 Journal de France 3
12h00 Bouillon de culture (L)
Du fer dans les épinards (Ma)
Plaisir de lire (Me)
Panorama (J)
Découverte (V)
12h30 Grands gourmands (Me)
Y'a pas match (J)
Horizons francophones (V)
12h55 Revue de presse canadienne (V)
13h00 Les prix du Québec (L)
Loin du monde (Me)
Viva (J)
Épopée en Amérique (V)
13h30 Jardins et loisirs (L)
La vie d'artiste (Ma)
13h55 Grand tourisme (J)
14h00 Journal de TV5
14h30 La chance aux chansons
15h30 Des chiffres et des lettres

Lundi

16h00 Journal suisse
16h30 Pyramide
17h00 Paris lumières
17h30 C'est l'heure
18h00 Journal de France 2
18h30 D'un monde à l'autre
20h00 Les pieds sur l'herbe
20h30 Strip-tease
21h30 Journal belge
22h00 Le cercle des arts
23h15 Soir 3
00h42 Le journal du temps
00h45 Concert R.T.B.F.
0h15 Mouvements
0h45 Reflets
1h45 Y'a pas match
2h15 Autant savoir
2h40 RFI

Mardi

16h00 Journal suisse
16h30 Pyramide
17h00 Paris lumières
17h30 C'est l'heure
18h00 Journal de France 2
18h30 Ça se discute
20h00 Montagne
20h30 Temps présent
21h30 Journal belge
22h00 Les grands entretiens du cercle
23h15 Soir 3
23h42 Journal du temps
23h45 D'un monde à l'autre
1h15 Les pieds sur l'herbe
1h45 Strip-tease
2h45 RFI

Mercredi

16h00 Journal suisse
16h30 Pyramide
17h00 Paris lumières
17h30 C'est l'heure
18h00 Journal de France 2
18h30 Sidaction 98 : 1ère partie
20h30 La 50e avenue
21h00 À bon entendeur
21h30 Journal belge
22h00 Fête l'amour 98 : 2ème partie
00h00 Soir 3
00h27 Le journal du temps
00h30 Ça se discute
02h00 Temps présent
03h00 RFI

Jeudi

16h00 Journal suisse
16h30 Pyramide
17h00 Paris lumières
17h30 C'est l'heure
18h00 Journal de France 2
18h30 Tendances
19h00 Épopée en Amérique
20h00 Docteur Sylvestre
21h30 Journal belge
22h00 Gros plan
22h30 Télécinéma
23h00 Vivre avec
23h15 Soir 3
23h42 Le journal du temps
23h45 Sidaction : 1ère partie
1h45 Fête l'amour : 2ème partie
03h45 RFI

Vendredi

16h00 Journal suisse
16h30 Pyramide
17h00 Paris lumière
17h30 C'est l'heure
18h00 Journal de France 2
18h30 Thalassa
19h30 Faut pas rêver
20h30 La dame de Saïgon
21h30 Journal belge
22h00 Au-delà des apparences
22h45 Revue de presse canadienne
23h00 *Émission à communiquer*
23h15 Soir 3
23h42 Le journal du temps
23h45 Docteur Sylvestre
1h15 Du fer dans les épinards
2h45 RFI

Samedi

5h30 Courants d'art
6h00 Évasion
6h30 Visions d'Amérique
6h45 C'est à dire
7h00 Génies en herbe
7h30 Le petit Journal
8h00 Bus et compagnie
9h00 Découverte
9h30 Sport Africa
10h00 Y'a pas match
10h30 Horizons francophones
11h00 Funambule
11h30 Journal de France 3
12h00 Fais-en ton affaire!
12h30 Magellan
13h00 Faut pas rêver
14h00 Journal de TV5
14h25 Le journal du temps
14h30 Le jardin des bêtes
15h00 Fleurs et jardins
15h30 Vins et fromages
16h00 Journal suisse
16h30 Montagne
17h00 Thalassa
18h00 Journal de France 2
18h30 Fiesta
20h30 Paris chic choc
21h00 Clip postal
21h30 Journal belge
22h00 Bon week-end
23h00 *Émission à communiquer*
23h15 Soir 3
23h27 Le journal du temps
23h30 C'est la vie
0h15 Bons baisers d'Amérique
0h45 Fais-en ton affaire!
1h15 Drucker & Co
1h45 Stars & Co
2h15 La dame de Saïgon
3h15 RFI

Dimanche

5h30 Funambule
6h00 Espace francophone
6h30 Rêves en Afrique
7h00 Outremers
7h30 Le petit Journal
8h00 L'école de fans
8h50 Grand tourisme
9h00 Fleurs et jardins
9h30 Vins et fromages
10h00 Musiques au coeur
11h00 Grands gourmands
11h30 Journal de France 3
12h00 Reviens dormir à l'Élysée
14h00 Journal de TV5
14h25 Le journal du temps
14h30 Sous vos applaudissements
16h00 Journal suisse
16h30 Cap aventure
17h00 L'école des fans
17h45 Télétourisme
18h00 Journal de France 2
18h30 Drucker & Co
19h00 Stars & Co
19h30 Bouillon de culture
20h35 Bons baisers d'Amérique
21h30 Journal belge
22h00 Alice
22h30 Viva
23h15 Soir 3
23h27 Le journal du temps
23h30 Fiesta
01h30 Outremers
02h30 7 jours en Afrique

RDI

Du lundi au vendredi de 4 h 30 à 20 h

4h30 Le monde ce matin
5h00 Euronews
5h30 RDI Express
8h30 Le point
9h00 L'Atlantique en direct
10h30 Le Québec en direct
11h00 Le midi
11h30 Le Québec en direct
13h00 L'Ontario en direct
14h00 L'Ouest en direct
15h00 Nouvelles,bourse,météo, bulletin de santé
15h35 Le journal de France 2
16h00 Aujourd'hui
17h00 Le journal de France 2
17h30 Capital actions
18h00 Le monde ce soir
19h00 Grands reportages
20h00 Le journal RDI

Lundi

20h30 Maisonneuve à l'écoute
21h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du L'Ontario
22h00 Édition Québecoise
22h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ouest et les sports
23h00 Le téléjournal
23h30 Capital action
0h00 Le téléjournal
0h30 Le point
1h00 Grands reportages
2h00 Ce soir en Colombie-Britannique
2h30 Édition Québecoise
3h00 Euronews
3h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du L'Ouest
4h00 L'Édition Québecoise

Mardi

20h30 Maisonneuve à l'écoute
21h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du L'Ontario
22h00 Édition Québecoise
22h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ouest et les sports
23h00 Le téléjournal
23h30 Capital action
0h00 Le téléjournal
0h30 Le point
1h00 Grands reportages
2h00 Ce soir en Colombie-Britannique
2h30 Édition Québecoise
3h00 Euronews
3h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du L'Ouest
4h00 L'Édition Québecoise

Mercredi

20h30 Maisonneuve à l'écoute
21h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du L'Ontario
22h00 Édition Québecoise
22h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ouest et les sports
23h00 Le téléjournal
23h30 Capital action
0h00 Le téléjournal
0h30 Le point
1h00 Grands reportages
2h00 Ce soir en Colombie-Britannique
2h30 Édition Québecoise
3h00 Euronews
3h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du L'Ouest
4h00 L'Édition Québecoise

Jeudi

20h30 Maisonneuve à l'écoute
21h00 Vie d'artistes
21h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du L'Ontario
22h00 Édition Québecoise
22h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ouest et les sports
23h00 Le téléjournal
23h30 Capital action
0h00 Le téléjournal
0h30 Le point
1h00 Grands reportages
2h00 Ce soir en Colombie-Britannique
2h30 Édition Québecoise
3h00 Euronews
3h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du L'Ouest
4h00 L'Édition Québecoise

Vendredi

20h30 Maisonneuve à l'écoute
Scully RDI (V)
21h00 Vie d'artistes
21h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du L'Ontario
22h00 Édition Québecoise
22h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ouest et les sports
23h00 Le téléjournal
23h30 Capital action
0h00 Le téléjournal
0h30 Le point
1h00 Grands reportages
2h00 Ce soir en Colombie-Britannique
2h30 Édition Québecoise
3h00 Euronews
3h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du L'Ouest
4h00 L'Édition Québecoise

Samedi

4h30 Euronews
5h00 Montréal cette semaine
5h30 Griffe
6h00 RDI express
8h00 La semaine verte
9h00 Trajectoires
9h30 Montréal en spectacle
10h00 Griffe
10h30 Entrée des artistes
11h00 RDI week-end
11h30 Bulletin des jeunes
12h00 Branché
12h30 Complètement télé
13h00 Enjeux
14h00 Impact
14h30 Montréal cette semaine
15h00 Griffe
15h30 Correspondant
16h00 Aujourd'hui
16h30 Bulletin des jeunes
17h00 Le journal de France 2
17h30 Journal du siècle
18h00 Le monde ce soir
18h30 Un Canadien à Tokyo
19h00 Grands reportages
20h00 Le journal RDI
20h30 Entrée des artistes
21h00 Trajectoires
21h30 Le point final
22h00 Griffe
22h30 Montréal en spectacle
23h00 Le téléjournal
23h30 Euronews
0h00 Le téléjournal
1h00 Enjeux
2h00 Trajectoires
2h30 Bulletin des jeunes
3h00 La semaine verte
4h00 Branché

Dimanche

4h30 Euronews
5h00 La semaine verte
5h30 RDI express
8h00 L'accent francophone
8h30 Point de presse
9h00 Enjeu plus
10h00 La facture
10h30 Journal du siècle
11h00 RDI week-end
11h30 Bulletin des jeunes
12h00 Dossier
12h30 Branché
13h00 Branché
13h30 Horizons francophones
14h00 Enjeux
15h00 Griffe
15h30 Un canadien à Tokyo
16h00 Aujourd'hui
16h30 Bulletin des jeunes
17h00 Le journal de France
17h30 DeVallta à Berlin
18h00 Enjeu plus
19h00 Grands reportages du siècle
20h00 Le journal RDI
20h30 Scully RDI
21h00 Point de presse
21h30 Second regard
22h00 Courants du Pacifique
22h30 Correspondant
23h00 Le téléjournal
23h30 Euronews
0h00 Le téléjournal
0h30 Scully RDI
1h00 Dossiers
2h00 L'accent francophone
2h30 Bulletin des jeunes
3h00 Le téléjournal
3h30 Journal du siècle
4h00 Impact

Sports éclairs

Hockey

• **Le Centre sportif Highlander** accepte maintenant les demandes pour la ligue du printemps qui débute le 1er mai. Renseignements: 784-8883. • **Les Saints de Saint-Boniface** organisent un camp d'évaluation à l'aréna Notre-Dame, débutant le 13 avril. Renseignements: 256-1933. • L'équipe féminine **le Storm** de Winnipeg est à la recherche d'un entraîneur pour la prochaine saison. Renseignements: 222-2688.

Baseball

• **La ligue récréative de balle-molle mixte de Winnipeg** a besoin de deux équipes pour être complète. Le coût est de 400 $ par équipe. Renseignements: 475-9533. • L'Association de baseball amateur du Manitoba offre des camps d'entraînements au **Red River College.** Renseignements: 925-5763.

Soccer

• **L'Association du soccer amateur du Manitoba** offre des ateliers pour entraîneurs niveau 1, 2 et 3. Renseignements: 925-5752. • Les finales de **La mini Coupe du monde de soccer** intérieur ont été présentées le dimanche 12 avril au Winter Club de Winnipeg. Chez les juniors, l'équipe **Europe** a vaincu l'équipe de l'**Europe de l'est** par le pointage de 4-3 lors de la finale A. L'**Allemagne** a battu l'**Italie** par la marque de 4-2 pour remporter la finale C. Dans la catégorie des Adultes, le **Portugal** a été couronné champion en défaisant l'**Écosse** par le pointage de 6-4. La **Roumanie** a mis la main sur la médaille de bronze en inscrivant une victoire de 7-6 contre l'**Italie.**

Ultimate

• La ligue de **Touch Football Ultimate** de Winnipeg accepte de nouvelles équipes pour la saison 1998. Renseignements: 668-8020.

Tennis de table

• Le collège Red River est le théâtre du **Championnat nord-américain** qui aura lieu du 23 au 26 avril.

Raquetball

• Le Winnipegois **Sherman Greenfeld** a remporté la médaille d'or lors de la finale du championnat international de raquetball présentée le 11 avril au Centre Duckworth de l'Université de Winnipeg. Sherman Greenfeld a vaincu Dan Obremski des États-Unis. Chez les femmes, **Lori-Jane Powell** de la Saskatchewan a remporté la médaille de bronze. En double masculin, le duo canadien composé de **Mike Ceresia** et de **Jacques Demers** a remporté la médaille d'argent. En double féminin, les Canadiennes **Josée Grand'Maître** et **Debbie Ward** ont raflé la médaille d'argent.

Quilles

• **Julie Perreault** et ses partenaires **Amanda Proulx, Crystal McElrea** et **Chantel Labelle** représenteront le Manitoba lors du Championnat canadien des cinq quilles qui aura lieu à Vancouver en Colombie-Britannique du 1er au 5 mai.

Marv Levy

• Le légendaire entraîneur de football **Marv Levy** sera le conférencier invité lors d'un dîner organisé par Sport Manitoba présenté le 8 juin au Centre des congrès de Winnipeg. Renseignements: 477-7538.

M.-É. B.

Vous avez des renseignements à nous faire parvenir sur les activités sportives dans votre région? Télécopieur: 231-1998.

SPORT

Propriétaires de clubs de golf

Bonne saison en perspective

Après avoir connu un hiver doux, les nouveaux gérants du Club de golf La Vérendrye de La Broquerie, Jude et Guy Boulianne espèrent que la température sera de leur côté cet été. Le Club a officiellement ouvert ses portes le 10 avril, soit six semaines plus tôt que l'année dernière.

Selon Jude Boulianne, près de 250 personnes ont emprunté le parcours La Vérendrye les 10 et 11 avril. «Nous avons un beau terrain de golf et les gens veulent en profiter aussitôt qu'ils le peuvent, indique-t-il. Les gens de La Broquerie sont fiers de leur terrain et nous voulons que chaque visiteur soit entièrement satisfait de sa journée. J'espère que les prochaines fin de semaines seront plus ensoleillées que celle de Pâques.»

Les frères Boulianne ont loué le terrain de golf de la famille Gauthier pour une période de trois ans. Ils embauchent une vingtaine d'employés. «Nous travaillons avec des jeunes dynamiques, consciencieux, désireux d'offrir un service bilingue personnalisée, souligne Jude Boulianne. Si les gens aiment l'ambiance, ils vont revenir.»

Guy Boulianne réalise que la première année en sera une d'apprentissage. Jude et moi aimons pratiquer mais nous constatons qu'il y a beaucoup de choses à savoir pour bien gérer un club de golf, exprime-t-il. L'important c'est de bien servir les gens, le reste nous l'apprenons au fur et à mesure.»

Du côté de Saint-Pierre

Pour sa part, le propriétaire du Club de golf de la Rivière-aux-Rats, Réal Curé croit que les golfeurs pourront profiter du parcours à partir du 23 avril. «En raison des fortes précipitations du 11 et du 12 avril, nous avons retardé l'ouverture d'une semaine, explique-t-il. Les verts sont en bonne condition, mais le terrain est encore détrempé. Avec quatre ou cinq journées ensoleillées, le terrain sera en parfait état pour la nouvelle saison.»

Rappelons que l'année dernière, en raison de la tempête du 6 avril et du débordement de la Rivière-aux-Rats, Réal Curé n'a pu ouvrir le parcours de golf que le 6 juin. «Je suis très excité, lance-t-il. Finalement nos efforts de reconstruction sont récompensés. Les golfeurs pourront voir les nombreux changements que nous avons effectués. Et nous profiterons d'une longue saison qui compensera pour les pertes de la dernière année.»

Marc-Éric BOUCHARD

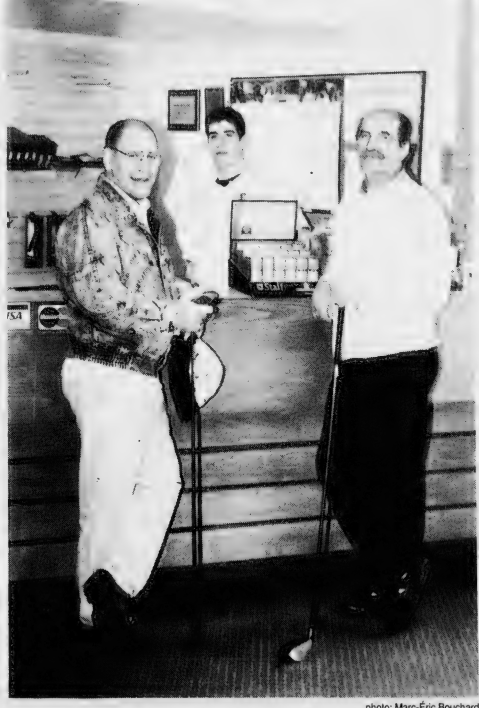
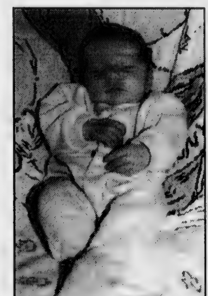


photo: Marc-Éric Bouchard

Guy Boulianne, Michel Tétrault et Jude Boulianne sont prêts à recevoir les golfeurs.

T'es parent avec qui, toi?



Bonjour!

Je m'appelle Faith Monique Johanna Daumler.

Mes parents sont Lise et Tom Daumler. Mes grandes sœurs s'appellent Maggie et Ainsley.

Mes grands-parents sont Horst et Heidi Daumler de Calgary et Louis et Hélène Robert de Sainte-Agathe. Mon arrière-grand-mère est Lucia Robert de Saint-Adolphe.

Je suis née le 20 février 1998 à 1 h 40. Je pesais 8 livres 2 onces et je mesurais 20 1/2 pouces.

Médaillée aux Jeux de Nagano

Retour remarqué de Susan Auch

La triple médaillée olympique en patinage de vitesse, Susan Auch, a été accueillie comme une reine à l'aéroport international de Winnipeg, le 8 avril. Le premier ministre, Gary Filmon, lui a conféré l'Ordre de la chasse au bison, la plus haute distinction de la Province à être décerné à un citoyen.

Native de Winnipeg, la patineuse âgée de 32 ans a remporté une médaille d'argent dans l'épreuve du 500 mètres sprint aux Jeux olympiques de Nagano de février. Susan Auch avait également remporté sa première médaille d'argent au Jeux de Lillehammer en Norvège en 1994 et une médaille de bronze aux Jeux de Calgary en 1988.

De retour de Calgary où elle s'entraîne, Susan Auch s'est dite très émue de l'accueil des Manitobains. Je remercie ma famille, Sport Manitoba et mon premier entraîneur Brian Deans pour m'avoir encouragé et soutenue durant mes nombreuses années d'entraînements, mentionne-t-elle. Si je me suis rendue aux Olympiques, c'est grâce à mes efforts mais sans l'encouragement de mon frère et de mes amis, je ne me serais jamais rendue aussi loin.»

Entraînée par son frère Derrick depuis plus de six ans à Calgary, Susan Auch ne sait pas quand elle prendra sa retraite.

«Tout le monde me demandent quand j'accrocherai mes patins, souligne-t-elle. Je veux passer l'été à réfléchir sur mon avenir. J'aimerais remporter une dernière médaille aux prochains Jeux de Salt Lake City en 2002. J'ai réalisé mes objectifs mais c'est très difficile pour un athlète de tout arrêter du jour au lendemain.»

Rappelons que Susan Auch a été la première Canadienne à briser le mur des 40 secondes dans les épreuves de vitesse sur 500 mètres.

Marc-Éric BOUCHARD



photo: Marc-Éric Bouchard

D'ici quelques mois, Susan Auch prendra une décision sur son avenir.

Championnat de hockey senior

Les North Stars perdent en demi-finale

Les North Stars d'Ile-des-Chênes ont vendu cher leur peau lors de la Coupe Allan présentée à Truro en Nouvelle-Écosse. La troupe de Roger St-Laurent s'est inclinée par le pointage de 4-3 en deuxième période de prolongation contre la formation de London, en demi-finale du tournoi national.

Les North Stars ont accédé au deuxième tour en montrant une fiche d'une victoire, une défaite et une partie nulle. Selon l'assistant-gérant de l'équipe, Luc Lachance, les joueurs ont bien représenté le centre du pays. Les joueurs ont fourni des efforts constants, souligne-t-il. «Nous avons joué quatre parties en autant de jours et les joueurs ont manqué de ressources. Malgré la défaite crève-cœur, nous sommes fiers de la performance de l'équipe.»

En terminant devant les représentants de la Colombie-Britannique en ronde préliminaire, les North Stars ont remporté le trophée Patton remis à la meilleure équipe de l'Ouest canadien. L'équipe hôtesse, Truro, a vaincu en finale la formation de London par la marque de 6 à 1.

À peine de retour de leur séjour dans les Maritimes, les représentants d'Île-des-Chênes doivent poursuivre la série finale de la Ligue Hanover-Taché contre les Aces de Sainte-Anne-des-Chênes. Au moment d'écrire ses lignes, Île-des-Chênes mène la série 3 à 1.

Marc-Éric BOUCHARD

Gens d'ici

Agente Cadieux

Si tout va comme prévu, le 1er juin prochain, Laura Cadieux de Winnipeg réalisera un rêve de jeunesse en devenant policière. Elle terminera un entraînement de 26 semaines à l'école de la Gendarmerie royale du Canada (GRC) à Regina. Six mois à se lever vers les 5 h 25 du matin pour suivre des cours d'auto-défence, prendre des leçons de conduite automobile, des pratiquer le maniement des armes à feu et parfaire son entraînement physique. Elle ne regrette pas son choix, mais elle a bien hâte de retrouver une routine un peu moins stressante!

Gardienne de buts qu'elle était avant d'entrer à l'école de la GRC, Laura Cadieux fait maintenant partie de la chorale du corps policier. «Je n'ai jamais chanté dans une chorale avant et je chante toujours aussi faux, raconte, pince-sans-rire, Laura Cadieux. Mais il fallait des volontaires pour la chorale, j'y suis allée. Je m'ennuie cependant du hockey.»



Laura Cadieux.

Elle fait partie d'un groupe qui comptait 12 hommes et 12 femmes au départ, ce qui est plutôt exceptionnel. Un candidat a déjà dû abandonner, mais Laura Cadieux espère bien être du nombre de ceux qui vont réussir à compléter l'entraînement. «Il n'y a pas de différence, que l'on soit un garçon ou une fille, affirme-t-elle. Il n'y a pas non plus de discrimination en rapport à l'âge alors qu'il y a des jeunes de 20 ans aussi bien que des personnes de 40 ans qui débutent leur entraînement.»

Après son stage à Regina, Laura Cadieux prendra la route en compagnie d'un agent expérimenté, pour apprendre les rouages du métier. Son premier choix serait évidemment de pouvoir pratiquer son métier dans le sud du Manitoba, près de sa famille et de ses amis. «J'avais fait demande pour faire partie du corps policier de Winnipeg, mais je n'ai pas été retenue, mentionne Laura Cadieux. Quand j'ai reçu l'appel de la GRC, j'ai décidé de profiter de cette chance unique, y compris les implications qui vont avec.»

Pascal DUBÉ

Wouah! Wouah!

La patrouille canine est à son poste

Les propriétaires de chiens qui habitent à Sainte-Anne-des-Chênes n'ont pas à s'inquiéter. Si jamais leur animal de compagnie venait à s'échapper, il serait entre bonnes mains. On n'a qu'à appeler Arthur Lajoie, la patrouille canine du village, et le tour est joué! Il attrapera votre ami à quatre pattes et vous le ramènera en quelques jours.

Nettoyeur de fosses septiques de son métier, Arthur Lajoie est en charge de la patrouille canine depuis une dizaine d'années. «Je fais ça pour le compte de la Ville de Sainte-Anne. C'est la façon qu'on a trouvé pour s'assurer que la loi sur les chiens errants est respectée. Au début, c'était effrayant de voir combien il y avait de chiens perdus. Maintenant, j'en ramasse environ une cinquantaine par année», raconte cet entrepreneur qui profite de son contrat pour obtenir une petite rentrée de fonds supplémentaire.

En général, Arthur Lajoie est appelé à la rescousse par des résidants qui n'aiment pas voir les fugueurs poilus faire des trous dans leur cour ou fouiller dans leurs poubelles. «Souvent, je n'arrive pas à attraper le chien tout de suite, indique le patrouilleur. Alors je me suis fait une cage, un peu du même genre que pour attraper les ours. Ça ne les blesse pas du tout. Je laisse la cage à un endroit où on m'a dit qu'on avait vu souvent le chien et j'attends. Des fois, ça peut prendre une semaine.»

Une fois les chiens attrapés, Arthur Lajoie les amène dans son étable où il les nourrit et les abrite pendant trois jours. Après, les bêtes non réclamées prennent la route de Winnipeg où elles sont prises en charge par la Humane Society. «Je le garde trois jours pour donner le temps au propriétaire d'appeler, explique-t-il. Des fois, c'est même moi qui fait les appels parce que je sais à qui appartient le chien. Les gens n'aiment pas trop ça venir chercher leur chien ici car il faut qu'il paye une amende. Et ça augmente à chaque fois que je ramasse le même chien. Tout le monde au village a mon numéro; ils savent où appeler.»

Arthur Lajoie dit qu'il aime bien les chiens et c'est pour cette raison qu'il accepte de faire le travail. Et si certains animaux sont parfois farouches et dangereux, la plupart des prisonniers ne mettent pas longtemps avant d'adopter leur gardien. À d'autres occasions toutefois, la situation est plus tragique et demande plus de tact: «C'est aussi ma tâche d'achever les chiens qui se sont fait frapper, précise-t-il. Ce n'est pas une affaire plaisante à faire mais quand il faut, il faut.»



photo: Carole Thibeault

Arthur Lajoie avec son chien et la cage qu'il utilise pour attraper les fugueurs.

Mais d'où viennent tous ces chiens errants qui souvent demeurent sans propriétaire? Chaque année, la Humane Society de Winnipeg accueille environ 400 chiens provenant de la campagne. Ces chiens sont mis en adoption puis, éventuellement, euthanasiés. Mais la raison pour laquelle on ne retrouve jamais leur propriétaire demeure encore inconnue.

Arthur Lajoie, lui, a sa théorie: «Il y a des gens qui simplement, pour une raison ou pour une autre, ne veulent plus de leur chien. Il y en a qui savent que c'est moi qui l'ai, mais ils n'appellent pas. Y'en a d'autres qui viennent de Winnipeg et ils laissent leur chien dans la campagne. Je comprends pas pourquoi ils font ça. C'est pas une affaire à faire. Dans ce temps-là, le monde serait ben mieux d'aller le porter directement à la Humane Society. Tu sais pas ce qui peut leur arriver. Un chien, c'est pas comme un chat. Ç'a beaucoup plus de misère à survivre sans la protection d'un humain.»

Carole THIBEAULT

Devinez qui fêtent 50 ans? Ce sont les jumeaux Balcaen!



Bonne fête à Yvette Boisvert & Maurice Balcaen (26 avril 1998).

Avec amour, Vos familles et vos amis qui vous aiment beaucoup!

♡XOX

Nécrologie

Thérèse Delaquis

Le 28 mars 1998, à l'âge de 73 ans, Mme Thérèse Delaquis est décédée paisiblement à l'hôpital de Notre-Dame-de-Lourdes.

Elle laisse dans le deuil son époux de 54 ans, Pierre, neuf enfants: Claudette (Norbert Bérard), Joseph (Lucienne Bérard), Charlotte (Zamid Khan), Gisèle, Jacques (Priscille Dacquay), Martin (Denise Robitaille), Huguette (Don VanDenBussche), Lucille (Denis Hogue), Rosanne (Guy Labossière); 27 petits-enfants et 11 arrière-petits-enfants. Elle laisse également dans le deuil quatre sœurs: Cécile Comte, Agnès Pantel, Clémence (Emile Chabbert), Yolande (Antoine Bérard); un frère Donat (Denise Delaquis); et plusieurs nièces, neveux, beaux-frères, belles-sœurs et amis.

Elle fut prédécédée par sa mère Clémentine (née Labossière) en 1937; son père Frank Lesage en 1990; un frère Eugène en 1996; deux beaux-frères Paul Comte et Victor Pantel.

Les prières ont eu lieu le mercredi 1er avril au Salon funéraire Adam à Notre-Dame-de-Lourdes, présidées par l'abbé Roland Lanoie et sœur Georgette Pantel. La messe des funérailles fut célébrée le jeudi 2 avril à 14 h en l'église Notre-Dame-de-Lourdes par Mgr Noël Delaquis, assisté de l'abbé Roland Lanoie, le père Gérald Labossière, o.m.i., l'abbé Firmin Michiels et l'abbé Rodrigue Bouchard.

La famille désire remercier les docteurs Fortier et Warkentin ainsi que le personnel de l'hôpital Notre-Dame. Merci à la chorale et merci aussi aux Filles d'Isabelle pour le service du goûter.

La direction des funérailles a été confiée au Salon funéraire Adam de Notre-Dame-de-Lourdes.

Prière à mère Teresa

FAVEURS OBTENUES – MERCI MON DIEU. Dites 9 fois «Je vous salue Marie» par jour durant 9 jours. Faites 3 souhaits, le 1er contenant les affaires, les 2 autres pour l'impossible. Publier cet article le 9e jour, vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci mon Dieu. C'est incroyable mais vrai.

A.G.L.

Prière à mère Teresa



FAVEURS OBTENUES – MERCI MON DIEU. Dites 9 fois «Je vous salue Marie» par jour durant 9 jours. Faites 3 souhaits, le 1er contenant les affaires, les 2 autres pour l'impossible. Publier cet article le 9e jour, vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci mon Dieu. C'est incroyable mais vrai.

D.T.

Coût des nécrologies
30 ¢ par mot sans traduction;
35 ¢ par mot avec traduction;
Photo: 15 $

Chronique religieuse

Mise au point du cardinal Ratzinger



Réal LÉVÊQUE
Prêtre

Récemment l'Église Universelle par l'entremise de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi, émettait un document sur L'Instruction de quelques questions concernant la collaboration des fidèles laïcs au ministères des prêtres. Ce texte fut résumé dans La Liberté, dans la Chronique Religieuse il y a quelques semaines.

Bien entendu, à prime abord, le texte peut paraître comme si les ministère et l'aide précieuse qu'apportent les laïcs dans le travail de l'Église y sont réduits. Le Cardinal Ratzinger, Préfet à Rome, de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi s'est vite empressé d'apporter des précisions sur le document. En voici donc les grandes lignes.

Premièrement il faut dire que dans l'Église Universelle il y a des problèmes et des phénomènes qui émergent, mais surtout qui varient de culture en culture et de pays en pays. Donc le premier point du Cardinal, est de mettre au clair, suite aux documents du Pape déjà existants, l'urgence de la présente Instruction en la situant clairement dans les principes et normes de l'Église et aussi contenus dans les enseignements du Magistère et dans la législation universelle de l'Église.

En second lieu, le Cardinal détermine plus spécifiquement certaines régions où les risques et les abus dans la participation des fidèles laïcs au ministère sacré des personnes ordonnées semblent assez forts, le Cardinal trouve urgent d'apporter une lumière sur les diverses formes de collaboration des fidèles laïcs dans l'assistance à l'exercice du ministère sacerdotal. Les endroits montionnés comme plus susceptible à l'abus dans ce domaine sont le centre et le nord de l'Europe, et certaines parties de l'Amérique du Nord, l'Australie.

Ensuite le Cardinal démontre que le déséquilibre d'un côté ou de l'autre est à corriger, comme la dévalorisation du ministère ordonné et la chute dans une protestatisation du concept de ministère et de l'Église elle-même, et de l'autre côté, le risque de cléricalisation des laïcs.

Le Cardinal veut aussi mettre en valeur la vocation et la mission des fidèles laïcs dans l'Église, car l'Instruction fait la lumière tant du point de vue doctrinal que du point de vue disciplinaire, tout en condamnant les abus et les déviations d'une certaine pratique actuelle.

C'est surtout le monde occidental qui préoccupe le Cardinal, et le Canada doit aussi reconnaître sa part d'erreurs. On assiste dans ce coin du monde à une relativisation progressive du ministère sacerdotal, provoquée d'un côté par une perte du sens du sacrement de l'Ordre sacré, et, de l'autre, par la montée d'une sorte de ministère parallèle, de ceux que l'on appelle assistants ou travailleurs pastoraux, qui sont désignés par des titres propres aux prêtres et qui exercent le rôle de guide de la communauté, qui portent de vêtements liturgiques lors des célébrations et ne se distinguent pas des prêtres, ainsi le risque présent ici est que la différence entre le sacerdoce commun et le sacerdoce ministériel est presque invisible et incompréhensible.

Le véritable laïc doit voir sa fonction à l'Église être louée et non pas confondue avec celle du ministre ordonné. Les tâches et fonctions d'un «service de suppléance» sont souvent devenues de fait des fonctions inhérentes à un nouveau type de ministère qui se superpose au ministère des prêtres. Le Cardinal est clair en disant qu'il faut empêcher la tendance à la cléricalisation des fidèles laïcs et le risque de créer dans les faits une structure ecclésiale de service parallèle à celle fondée sur le Sacrement de l'Ordre.

Le tout repose selon le Cardinal sur l'unité de mission de l'Église à laquelle participe tous les baptisés et aussi l'essentielle diversité du ministère des pasteurs enraciné dans le Sacrement de l'Ordre, par rapport aux autres ministères, offices et fonctions ecclésiales qui ont leur racine dans les sacrements du Baptême et de la Confirmation.

Le Cardinal Ratzinger distingue bien les trois tâches et de services à travers lesquels les fidèles laïcs participent à l'unique mission de l'Église: 1. les services qui concernent l'apostolat des laïcs 2. les services dans les diverses structures d'organisation de l'Église qui sont confiés aux laïcs par l'autorité ecclésiastique compétente; et 3. les services qui sont propres aux ministres sacrés, mais qui toutefois, en raison de circonstances particulières, peuvent être administrés par des laïcs avec permission spéciale.

Ensuite le Cardinal souhaite corriger les tendances qui dénotent un relâchement de l'observance des lois et des normes canoniques ainsi qu'une confusion doctrinale qui conduit à concevoir le rôle du laïc et du prêtre sur une même parité substantielle en créant une mentalité fonctionnaliste du ministère, qui considère le ministère de pasteur du point de vue de la fonction et non de la réalité sacramentelle ontologique. Toute cette idée nous vient du fait que l'on parle de la corresponsabilité de la participation des fidèles, donc qui peut porter à confusion à savoir où commence et termine le rôle des laïcs dans leur service d'Église.

Le Cardinal termine ses réflexions en disant que tous nous sommes à la fois du point de vue ministre ordonné et non-ordonné, responsables de notre propre formation spirituelle, doctrinale, théologique et pastorale, et ainsi ensemble nous pouvons travailler pour une meilleure Église si nous comprenons bien nos rôles.

Katimavik offre l'aventure et l'ouverture d'esprit

Mais laissez votre mauvais caractère à la maison!

A un mois de la fin de leur stage à Katimavik, les dix jeunes de partout au Canada qui sont présentement à Winnipeg sont déchirés entre l'envie de revoir leurs parents et amis et la crainte de ne plus jamais vivre une expérience comme celle qu'ils ont vécu au cours des derniers huit mois. Ils ont appris à vivre en groupe, ont développé de nouvelles habiletés et ont découvert trois régions bien différentes du pays.

Tous âgés entre 18 et 21 ans, les participants sont unanimes pour dire que cette expérience a changé une partie de leur vie. «Je recommencerais n'importe quand, affirme Nathalie Bonneau du Québec. J'aimerais approfondir mon anglais qui est ma langue seconde et voir un peu plus de notre grand pays.» C'est d'ailleurs ce qui avait amené Tom Woodsworth de la Colombie-Britannique à s'inscrire à Katimavik. «Je voulais vivre l'expérience, visiter le Canada et apprendre le français, raconte Tom Woodsworth. Je peux vous dire que pour ce qui en est de l'expérience, j'ai été servi!»

Avant de venir au Manitoba, les participants ont passé douze semaines à Saint-Raymond au Québec et douze autres semaines à Belle Island à Terre-Neuve. Si les voyages forment la jeunesse, cette expérience a permis à Emma Lee de l'Ontario de voir les choses sous une toute nouvelle perspective. «Terre-Neuve est très différent de tout ce que j'ai vécu auparavant, et ce, sous tous les aspects, raconte-t-elle. Le taux de sans-emplois est très élevé à Belle Island, mais cela n'empêche pas les gens d'être extrêmement gentils.»

Katimavik a comme principal objectif de contribuer de façon significative au développement personnel, social et professionnel des participants. Après avoir parcouru le Canada en auto-stop, Jerod Wiszniak de l'Ontario est heureux d'avoir participé à Katimavik . «Je veux maintenant me rendre au Mexique pour apprendre l'espagnol et aller visiter l'Asie également», lance-t-il.

Malgré les souvenirs impérissables qu'ils garderont de cette aventure, les participants ont quand même dû faire des sacrifices. «On apprend à apprécier les choses que l'on tient parfois pour acquies, mentionne Roger Curry de l'Alberta. Comme l'espace vital, le temps libre et les longues douches à l'eau chaude!» Pour sa part, Valérie Pelletier du Québec a bien hâte de retrouver sa famille, ses amis et d'aller magasiner!



photo: Pascal Dubé

Le groupe Katimavik travaille présentement à l'école Marion où ils font du travail d'accompagnement avec les jeunes.

Katimavik est présentement à la recherche de candidats pour la prochaine session. «Nous invitons tous les jeunes de 17 à 21 ans qui sont prêts à partir à l'aventure, souligne l'agente de projet à Winnipeg, Suzanne Lepage. Les jeunes de cet âge n'ont pas toujours complété leurs études, ne savent pas vraiment dans quoi ils aimeraient travailler et ne se connaissent pas toujours très bien eux-mêmes. Katimavik leur permet d'effectuer différentes tâches dans le secteur communautaire de leur région d'accueil et d'apprendre à découvrir leurs forces et leurs faiblesses.»

«Katimavik m'a donné une autre vision des choses et je ne crois pas que l'avenir est aussi sombre que certaines personnes ne veulent le laisser croire», déclare Reyna Flack de la Colombie-Britannique qui a la ferme intention de compléter son niveau secondaire à la suite de son passage à Katimavik. «C'est simplement une expérience extraordinaire que je recommande à tous», conclut Sandra Slykhuis de l'Ontario.

Pascal DUBÉ

«Journée d'esprit» provinciale

La mode rétro de 1980!

Faire naître chez les jeunes un sentiment de fierté envers leur école et de solidarité envers les autres élèves des écoles secondaires françaises, voilà le but de la toute première Journée d'esprit provinciale qui se tiendra le 17 avril dans neuf écoles françaises du Manitoba.

Organisée par le Conseil jeunesse provincial (CJP) en collaboration avec l'Association des conseils étudiants (ACE), la Journée d'esprit provinciale invite les jeunes du secondaire à revêtir, le temps d'un jour, des vêtements des années 1980. Des défilés de mode et des séances de photographie auront lieu dans les écoles. Le CJP décernera des prix à l'école qui enregistrera le plus haut taux de participation per capita ainsi que des prix individuels aux meilleurs costumes.

«Les jeunes qui siègent à l'ACE nous ont dit qu'ils avaient de la difficulté à créer un esprit scolaire, explique la coordonnatrice de projets au CJP, Marie-Josée Hupé. Ils nous ont demandé s'il n'y aurait pas moyen d'organiser des activités au niveau provincial. Augmenter la fierté des jeunes pour leur école et leur province, c'est ce qu'on essaye de faire avec une journée comme celle-ci.»

Les écoles participantes sont: le collège Louis-Riel, l'école Saint-Joachim, l'école Saint-Lazare, le collège régional Gabrielle-Roy, l'école communautaire Réal-Bérard, l'école communautaire Saint-Georges, l'école Pointe-des-Chênes, l'institut collégial Notre-Dame et l'institut collégial Saint-Pierre.



Archives La Liberté

Marie-Josée Hupé: «La mode de 1980, ça ne remonte pas à si loin. J'étais au secondaire dans ce temps-là. Mais pour des jeunes de 15 ans, c'est un gros retour en arrière!»

Anie CLOUTIER

Le Club  de Bicolo

La vie d'astronaute

Bonjour!

le 16 avril, le Canadien Dave Williams s'envolera à bord de la navette spatiale Columbia pour une mission scientifique de 16 jours. Il sera en compagnie de huit autres astronautes. Médecin officiel à bord de Columbia, Dave Williams devra réaliser des expériences scientifiques. Aujourd'hui, je te parle de la vie d'astronaute.

Bonne semaine!

Bicolo

Le Canada a préparé deux des expériences scientifiques qui seront menées à bord de la navette. L'une d'entre elles porte sur le fait que les astronautes ont souvent mal au coeur dans l'espace, parce qu'ils flottent et qu'il est difficile de s'orienter. Ces recherches pourront ensuite servir sur Terre, pour aider les gens qui souffrent de troubles de l'oreille interne, d'insomnie ou du mal des transports.

Le savais-tu?

Le matériel utilisé pour la deuxième expérience a été conçu et fabriqué au Manitoba, à Winnipeg, par la compagnie Bristol Aerospace!

Photos: Agence spatiale canadienne



On ne peut pas toujours manger de la nourriture fraîche dans l'espace. On ne peut pas non plus faire cuire sa nourriture. Que mangera Dave Williams? Comme les autres astronautes, il a choisi son menu. Par exemple, le 18 avril, Dave Williams mangera ceci:

Déjeuner:

une pomme fraîche
des flocons avec raisins (nourriture réhydratée)
muesli aux raisins (nourriture réhydratée)
déjeuner instantané au chocolat (boisson)
boisson orange-pamplemousse
café Kona avec crème
cidre de pomme
thé avec citron

Dîner:

Poulet grillé (nourriture thermostabilisée)
tartinade de fromage (nourriture thermostabilisée)
bâtons de céleri (nourriture fraîche)
tortilla (nourriture fraîche) (2 portions)
ananas (nourriture thermostabilisée)
fraises (nourriture réhydratée)
pouding au tapioca (nourriture thermostabilisée)
bonbon enrobé de chocolat (forme naturelle)
boisson citron-lime (3 portions)

Souper:

cocktail de crevettes (nourriture réhydratée)
steak de boeuf (nourriture irradiée)
riz avec beurre (nourriture thermostabilisée)
fèves vertes et brocoli (nourriture réhydratée)
tortilla (nourriture fraîche) (2 portions)
pouding de chocolat (nourriture thermostabilisée)
thé avec citron (2 portions)

Joue à être un astronaute: fais ton menu pour demain!

____
____
____
____
____
____
____
____
____
____
____

Que fait un astronaute dans la vie?

Un astronaute fait comme toi: il va à l'école ! Sans blague, les astronautes canadiens doivent apprendre beaucoup de choses pour pouvoir accomplir des missions scientifiques dans l'espace. Sur Terre, ils ne sont pas laissés à ne rien faire. Au contraire!

Le métier d'astronaute ne s'apprend pas à l'école. C'est donc l'Agence spatiale canadienne qui recrute les gens qui seront les prochains astronautes.

Pour en savoir plus sur les astronautes, démêle les lettres des mots de ces phrases :

Un astronaute canadien a un **éeimrt** ______________ scientifique; par exemple **cdéeimn** ______________ ou **éegiinnur** ______________. Il ou elle doit aussi être en excellente **efmor** ______________ physique et connaître plusieurs **aeglnus** ______________. Il doit aussi aimer rencontrer le **bcilup** ______________ et faire des présentations, par exemple en visitant des écoles. Une fois recruté par l'Agence spatiale, il devra apprendre entre autres l'**aeimnoorst** ______________, la biologie et la **éeegilmooort** ______________. Il devra apprendre à **eiloprt** ______________ et à faire du saut en **aacehprtu** ______________. S'il est chanceux, il pourra faire un vrai voyage dans l'espace!

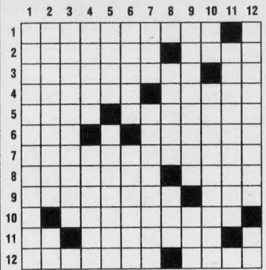
Comment passer le temps dans l'espace?

Pour se détendre, les astronautes peuvent apporter avec eux quelques disques compacts. Dave Williams a entre autres choisi d'apporter *Live Rust* de Neil Young, *Unplugged* de Brian Adams, *The Visit* de Lorena McKennitt, *Hits* de Joni Mitchell, *Live in Australia* de Elton John et *Les quatre saisons* de Vivaldi. Connais-tu ces artistes? Tes parents les connaissent-ils? Et toi, quelle musique choisirais-tu?

Réponses: métier; médecin; ingénieur; forme; langues; public; astronomie; météorologie; piloter; parachute.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 119



HORIZONTALEMENT

1. Se manifester de nouveau.
2. Obligeant quelqu'unà vivre loin d'un lieu où il aurait aimé être. – Dans le Var.
3. Augmentent leur vitesse en arrivant près du but. – Isabelle Sauriol.
4. Étend dans le sens de la longueur. – Adverbe.
5. Habile, rusé.– Philosophe grec.
6. Entrain. – Agent royal.
7. Rendront triste.
8. État pathologique. – Prénom féminin.
9. Tuile recouvrant l'angle des couvertures sur l'arêtier. – Venus au monde.
10. Poissons à chair très estimée.
11. Gamme. – Navire.
12. Raides, affectés. – Fils de Rébecca.

VERTICALEMENT

1. Se dit de l'héritier qui bénéficie légalement de tout ou partie de la réserve héréditaire.
2. Tirer parti, user à propos de. – Éminence.
3. Tourner sur ses talons.
4. Prénom féminin. – Échec.
5. Chemin desservant un ensemble d'exploitations agricoles. – Marquas des caractères de la civilisation chinoise.
6. Pilastres corniers. – Temps qu'on trouve trop long.
7. À la fin de l'office. – Choisirais entre plusieurs possibilités.
8. Substance dure, irisée. – Organisation européenne créée en 1962.
9. Annulera. – Sainte.
10. Dupé. – Réprimandées.
11. Recommandes pour un avantage.
12. Manière d'être assis à cheval (pl.). – Personnel.

RÉPONSES DU N° 118



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	S	P	U	M	E	S	C	E	N	T	■	P
2	P	Y	R	E	X	I	E	■	E	R	R	E
3	I	R	E	N	E	■	P	L	O	I	E	S
4	R	A	T	T	A	C	H	A	T	■	N	A
5	I	L	E	■	T	R	A	C	E	R	A	I
6	T	E	R	A	■	A	L	E	N	O	I	S
7	U	■	E	M	A	N	E	R	E	N	T	■
8	A	T	■	M	I	T	E	E	■	E	R	G
9	L	A	T	O	N	E	■	N	E	R	E	E
10	I	R	A	N	■	N	A	T	T	A	■	N
11	T	I	R	A	N	T	S	■	A	I	D	E
12	E	T	A	L	E	■	E	N	T	E	E	S

Recette

Fettuccine au poulet et aux poivrons

1 c. à table (15 mL) d'huile d'olive
1 oignon haché finement
2 gousses d'ail hachées finement
1 pincée de flocons de piment fort
3/4 lb (375 g) de poitrine de poulet coupée en fines lanières
1 poivron rouge coupé en fines lanières
1 poivron vert coupé en fines lanières
1 poivron jaune coupé en fines lanières
1 boîte de 796 mL (28 oz) de tomates italiennes non égouttées, réduites en purée ou broyées
Sel et poivre
3/4 lb (375 g de fettuccine
1/4 tasse (50 mL) basilic frais coupé ou persil frais haché

- Chauffer l'huile dans une grande poêle anti-adhésive profonde. Y mettre l'oignon, l'ail et les flocons de piment. Cuire à feu doux de 5 à 8 minutes jusqu'à ce que l'oignon soit tendre et que le tout soit odorant.
- Ajoutez le poulet et cuire jusqu'à ce qu'il soit doré de toutes parts.
- Ajouter les poivrons et cuire jusqu'à ce qu'ils aient ramolli, soit 5 minutes.
- Ajouter les tomates, le sel et le poivre. Porter à ébullition. Réduire le feu et laisser mijoter à feu doux de 5 à 8 minutes.
- Entre-temps, dans une grande marmite remplie d'eau bouillante, faire cuire les fettuccine jusqu'à ce qu'elles soient *al dente*. Bien laisser égoutter et remuer dans la sauce et le basilic. Rectifier l'assaisonnement au besoin.

Donne 6 portions.



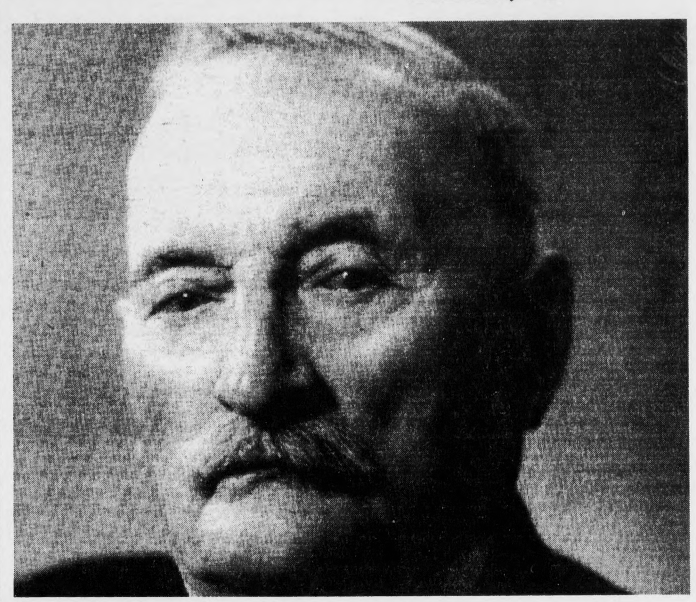
T'es parent avec qui, toi?

Un service offert aux parents **abonnés** du journal *La Liberté*.

Envoyez-nous une photo de votre nouveau-né et les informations pertinentes à l'adresse suivante:

LA LIBERTÉ
C.P. 190
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4
Renseignements: 237–4823 ou 1–800–523–3355

DÉJÀ VU DANS LA LIBERTÉ



En souvenir de J.-A. Marion

Dans son édition du 21octobre 1970, *La Liberté et le Patriote* a publié un supplément sur l'éducation. Sous la photo ci-haut, on pouvait lire:

L'histoire de l'éducation au Manitoba français ne pourra s'écrire sans accorder une place d'importance à M. J.-A. Marion qui fut pendant cinquante ans membre de la Commission scolaire de St-Boniface. Un des fondateurs de l'Association d'Éducation des Canadiens-français du Manitoba, en 1916, M. Marion y fut des plus actifs jusqu'à sa mort en 1954. (...) Ses interventions répétées auprès du ministère de l'Éducation permirent aux législateurs de découvrir le bien-fondé des requêtes des Franco-Manitobains et d'élargir les règlements sous les gouvernements Campbell et Roblin. M. Marion fut décoré à plusieurs reprises pour ses services à l'endroit de la communauté francophone du Manitoba. M. Marion devait mourir accidentellement le 2 février 1954.

Les Petites ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $

Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le lundi précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

Pour ouvrir un compte commercial dans les petites annonces de La Liberté, composez le 237–4823 (1–800–523–3355 pour les gens à l'extérieur de Winnipeg).

DIVERS

COUTURE: Raccommoder, réparer, altérer, repriser, linge d'enfants et adultes. Berthe 255–3710.
305-

NOUVELLE BEBELLE! AEROTOR, service offert par les Jardins St-Léon. Louez les machines ou on viendra le faire chez vous. Téléphonez au 237–7216.
318-

REMERCIEMENTS au Bon Sacré-Coeur de Jésus pour faveur obtenue. E.B.
330-

SPÉCIALISTE EN VIVACES et planification de vos parterres, services offerts aux Jardins St-Léon. Pour réserver votre demi-heure ou heure sans interruption avec notre spécialiste, composez le 237–7216.
331-

RECHERCHE

À LA RECHERCHE: d'une gardienne francophone pour bébé d'un an. 3 et 4 jours par semaine alternativement, chez nous à Fort Rouge. Débutant la fin d'avril. 452-0000.
332-

À VENDRE

À VENDRE: Plage Albert. Chalet de cèdre, 3 chambres à coucher, tout près de la plage. Complètement fini en pin naturel. Tapis mur à mur, foyer, salle de bain comprend bain, évier et toilette. Grande véranda avec moustiquaire, plus patio. Isolé pour l'hiver. Grand lot paysagé. Atelier et cabanon. En parfait état. 255–1690.
309-

VENTE PRIVÉE: Maison (duplex) 520, rue Aulneau. Appartement du 1er étage avec sous-sol comprend 3 chambres à coucher, salle de bain. Deuxième appartement avec 1 ch. à coucher, salle de bain, entrée privée. Prix: 79 500 $ négociable. 883–2213.
311-

À VENDRE: Notre-Dame-de-Lourdes: Bungalow de trois chambres à coucher avec garage. Proche des magasins, l'église et l'école. Composez le 1 (204) 248–2471.
326-

À VENDRE: Roulotte 1977 Triple E Classic 25', Bombardier pedalo 4 passagers, situé à Saint-Malo chez Bocage Cévila. 5 000 $ ou meilleure offre. Composez le 882–2210 après 18 h.
327-

VENTE PRIVÉE: 224, rue La Vérendrye. 1 270 pi2. Grande cuisine et salle à dîner. Armoire en chêne et lave-vaisselle. Porte patio donnant sur terrasse. La cour arrière est clôturée. Garage simple et stationnement pour deux autos. Prix 71 900 $. Renseignements: 233–3350.
333-

À LOUER

À LOUER: Appartement rue Aulneau et Despins, 1 chambre à coucher, 385 $ par mois services inclus, rez-de-chaussée, disponible le 1er mai. Propre et tranquille, service d'autobus en face. Composez le 255–1578.
301-

À LOUER: Appartement d'une chambre à coucher, avenue de la Cathédrale. 370 $ par mois, services inclus. Appelez le 233–6091.
303-

À LOUER: Vieux Saint-Boniface, très grande garçonnière. 348 $ par mois inclus tout. Stationnement. Très propre, très éclairé et tranquille. Composez le 791–2574 (soirée), (204) 785–2821 (le jour).
308-

À LOUER: Appartement de 2 chambres à coucher comprenant tous les services, laveuse, sécheuse et stationnement. Libre le 1er mai. 520 $ par mois. 237–5352 ou 231–1175.
320-

MAISON À LOUER: à Saint-Boniface. 3 chambres à coucher. 450 $/mois, libre le 1er mai. Info: téléphonez au 257–0806 ou au 233–3500.
323-

À LOUER: grand appartement, 543, rue Des Meurons. 2 chambres à coucher dans immeuble tranquille, près de l'école et du IGA. 475 $ par mois + hydro. Appelez 791–2574 en soirée et les fins de semaine ou (204) 785–2821 le jour.
324-

CHAMBRE À LOUER: près du Centre commercial Saint-Vital et des autobus. Personne non-fumeuse et tranquille. 325 $/mois tout compris (câble, stationnement, téléphone, laveuse, sécheuse, etc). Appelez au 254–3684. Disponible le 1er mai.
328-

À LOUER: Appartement d'une chambre à coucher très grand. 161, Dumoulin. Téléphonez au 233–5087.
329-

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

MONK, GOODWIN
···AVOCATS ET NOTAIRES···

Me LAURENT J. ROY, c.r.
Me MICHEL CHARTIER

800, Édifice Centra Gas
444, avenue St. Mary
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3T1
Téléphone: (204) 956-1060
Télécopieur: (204) 957-0423

TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires,

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher, Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6.
Téléphone: 925–1900.
Fax: 925–1907.

Alain J. Hogue
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

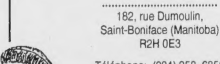
TAYLOR McCAFFREY
AVOCATS et NOTAIRES

ALAIN L.J. LAURENCELLE
400, avenue St. Mary, 9e étage
Winnipeg (Manitoba) R3C 4K5
Tél.: 988-0304 • Fax: 957-0945
courrier électronique:
alaurencelle@tmlawyers.com

Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit!

Léo V. Teillet, B.A., LL.B.
Avocat et notaire

182, rue Dumoulin,
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0E3



Téléphone: (204) 958-6850
Télécopieur: (204) 958-6855

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON

J. Guy Joubert
Marianne Rivoalen
Barbara Shields
Avocats et notaires

360, rue Main, 30e étage
Winnipeg (Man). R3C 4G1
Téléphone: (204) 957–0050
Télécopieur: (204) 957–0840
Courrier électronique: amt@aikins.com
Internet: http://www.aikins.com

Jean-Paul Boily, B.A., LL. B.
202, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G3
Téléphone: 987-3880
Télécopieur: 233-9762

Cet espace est à votre disposition!

OPTOMÉTRISTES

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

Dr Keith Mondésir

Optométriste

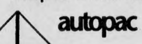
- **Examen de la vue**
- **Lunettes ajustées**
- **Verres de contact**

201–1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous, composez le 255–2459.

Cet espace est à votre disposition!

ASSUREURS

Agence d'Assurance
AURÈLE DESAULNIERS
(1987)
Pour tout service d'assurance!
Joel Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Donald Normandeau
Brigitte Normandeau
390-B, boulevard Provencher
Téléphone: 233-4051



EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS

BDO

GÉRANT
Gilles Chaput, FCA 926-7204
VÉRIFICATION & COMPTABILITÉ
Raymond Desrochers, CA, CFE 926-7208
Marc Rivard, CA 926-7222
Pamela Dupuis, CA 926-7240
Elizabeth Maw, CA 926-7213
EXPERT-CONSEIL À LA PME
Lucien Guénette, CA 926-7210
FISCALITÉ & IMPÔTS
Arthur Chaput, CA, CFP 926-7202
Georges Picton, CGA 926-7205
CONSULTATION EN MANAGEMENT & MÉDIATION
Charles Gagné, MPA, CMC 926-7206
PLANIFICATION FINANCIÈRE
James Doer, CA, CFP 926-7215
INFORMATIQUE
Travis Leppky, CA 926-7241
RELANCE, INSOLVABILITÉ & ARBITRAGE
Bruce Caplan, CA, CIP 926-7207
Collin LeGall, CMA, CIP 926-7220
JURI-COMPTABILITÉ ET ENQUÊTES
Raymond Desrochers, CA, CFE 926-7208
Russ Paradoski, CA, CFE 926-7214

Services de consultations en affaires

BDO
BDO Dunwoody
5e étage, 191, Broadway
Winnipeg (MB) R3C 3T8
T. (204) 956-7200
F. (204) 926-7201
www.bdo.ca
Courrier électronique: gchaput@winnipeg.bdo.ca

Couture
Forest
Cadieux
Coopers & Lybrand

comptables agréés
consultants en affaires

Associés André G. Couture, c.a.
Raymond A. Cadieux, f.c.a.
Gérard H. Rodrigue, c.a.

Expert-conseil Gabriel J. Forest, f.c.a.

Offrant une gamme complète de services professionnels aux particuliers et aux entreprises

2300, édifice Richardson, 1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba) R3B 0X6
Téléphone: (204) 956-0550
Télécopieur: (204) 944-1020

Le savoir-faire en affaires

SERVICES

CHAPELLE FUNÉRAIRE SAINT-PIERRE

Pour être assuré d'un service en français dans la région sud-est, appelez:
LEON MORRISSETTE au 433-7257
Plus de 20 ans d'expérience
«LOEWEN FUNERAL CHAPELS»
Steinbach Tél.: 326-1351

L'Immobilière de St. Pierre Realty Ltée
Boîte postale 520
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
Téléphone: **433-7899**
ferme • résidence • chalet
lots vacants • loisirs • chasse
tous genres de commerces, etc.

Cet espace est à votre disposition!

Rose Marie Fiola
- Comptabilité
- Formation
- Déclarations de revenus

211, rue Watson, pièce 305
Winnipeg (Manitoba) R2P 2E1
(204) 633–8119

SERVICES



- **MONUMENTS**
- **PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE**
- **INSCRIPTIONS**

L'ART COMMÉMORATIF PERSONNALISÉ
405, avenue Bertrand
233-7864
«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

针灸药

MARTIN JOYAL
D.Ac., D.M.C.
Médecine chinoise
herbes · acupuncture
492, rue Main
Winnipeg (Manitoba) R3B 1B7
Tél.: (204) 957-7087

Cet espace est à votre disposition!

THE BATTERY MAN

Meilleur service! Meilleurs prix! Depuis 1986

BRETT DUSEIGNE,
DIRECTEUR GÉNÉRAL

Spécialistes dans les batteries neuves et reconditionnées

Remise à neuf des alternateurs et des démarreurs.

1390, rue Saint-James
Winnipeg (Manitoba)
R3H 0L1
775-8271

Abonnez-vous à
LA LIBERTÉ

Écrivez votre chèque ou mandat de poste au nom de La Liberté.
Adressez votre enveloppe à:
La Liberté
C.P. 190
Saint-Boniface, (Manitoba)
R2H 3B4

Visa & MasterCard acceptées

Options offertes

Au Manitoba
1 an 28, 50 $ ☐
2 ans 51,30 $ ☐

Ailleurs au Canada
1 an 32,10 $ ☐
2 ans 58,85 $ ☐

Nom:

Adresse: